

# Département du Gard

---

## **ENQUÊTE PUBLIQUE**

Plan de Prévention des Risques d'Inondation (PPRI)  
du bassin versant aval du Gardon  
**Commune de Fournès**

Réf. : Enquête publique du 26 avril au 27 mai 2016 suivant l'arrêté préfectoral n° 2016-DDTM-SEI-RI-012 du 31 mars 2016

### **RAPPORT ET CONCLUSIONS**

### **DE LA COMMISSION D'ENQUÊTE**

Etabli le 28 juin 2016

Commission d'enquête :

Président : M. Jean-Louis BLANC

Membres titulaires : Mme Jeanine RIOU ; MM. Sigismond BLONSKI, André CARRIERE, Patrick LETURE



# SOMMAIRE

<b>I. RAPPORT DE LA COMMISSION D'ENQUÊTE.....</b>	<b>5</b>
<b>1. GENERALITES.....</b>	<b>5</b>
1.1. Présentation générale.....	5
1.2. Objet et contexte de l'enquête.....	5
1.3. Cadre juridique.....	7
<b>2. ENQUETE AU NIVEAU DU BASSIN GARDON AVAL.....</b>	<b>8</b>
2.1. Descriptif et caractéristiques du projet.....	8
2.1.1. Objectifs du PPRi.....	8
2.1.2. Périmètre concerné ; réseau hydrographique.....	9
2.1.3. Crue de référence et hypothèses.....	10
2.1.4. Cartographie de l'aléa.....	11
2.1.5. Cartographie et analyse des enjeux.....	13
2.1.6. Dispositions règlementaires.....	14
2.2. Préparation et organisation de l'enquête.....	15
2.2.1. Désignation de la commission d'enquête.....	15
2.2.2. Concertation préalable avec la Commission d'Enquête.....	16
2.2.3. Information de la commission d'enquête.....	16
2.2.4. Organisation générale des enquêtes :.....	17
2.3. Consultation des personnes publiques ; réponses de la DDTM et avis de la commission d'enquête.....	17
2.3.1. Centre régional de la propriété forestière du Languedoc Roussillon.....	18
2.3.2. Chambre d'Agriculture du Gard.....	18
2.3.3. Communautés de Communes.....	20
2.3.3.1. CC du Pont du Gard.....	20
2.3.4. Conseil Départemental (cf. annexe 5.3).....	20
<b>3. L'ENQUETE AU NIVEAU DE LA COMMUNE DE FOURNES.....</b>	<b>21</b>
3.1. Concertation préalable.....	21
3.2. Organisation de l'enquête.....	22
3.2.1. Arrêté préfectoral d'ouverture d'enquête.....	22
3.2.2. Information et publicité.....	22
3.2.3. Composition du dossier d'enquête.....	23
3.3. Déroulement de l'enquête.....	24
3.3.1. Ouverture de l'enquête.....	24
3.3.2. Permanences et consultation du public.....	24
3.3.3. Visite des sites concernés.....	24
3.3.4. Entretien avec Madame le maire.....	24
3.3.5. Clôture de l'enquête.....	24
3.4. Bilan et synthèse des observations.....	24
3.4.1. Comptabilisation des observations.....	24
3.4.2. Procès-verbal de synthèse des observations.....	25
3.4.3. Mémoire en réponse de la DDTM du Gard.....	25
3.5. Analyse détaillée des observations ; réponses de la DDTM et avis de la commission d'enquête .....	25
3.5.1. Observations des personnes publiques.....	25
3.5.2. Observations de la commune.....	25
3.5.3. Observations du public.....	29
3.5.4. Observations et questions de la commission d'enquête.....	30

## **II. CONCLUSIONS ET AVIS DE LA COMMISSION D'ENQUÊTE..... 34**

<b>1. RAPPEL DE L'OBJET ET DU DEROULEMENT DE L'ENQUÊTE.....</b>	<b>34</b>
1.1. Objet et objectifs de l'enquête .....	34
1.2. Déroulement de l'enquête .....	35
1.2.1. Actions préalables à l'enquête .....	35
1.2.2. Déroulement de l'enquête .....	36
<b>2. CONCLUSIONS ET AVIS DETAILLES DE LA COMMISSION D'ENQUÊTE.....</b>	<b>36</b>
2.1. Avis sur le projet et le dossier d'enquête.....	36
2.2. Avis sur la concertation préalable et l'information du public.....	38
2.3. Avis sur l'organisation et le déroulement de l'enquête .....	38
2.4. Avis sur le mémoire en réponse de la DDTM du Gard.....	38
2.4.1. Pour les PPA .....	38
2.4.2. Pour la commune .....	38
2.4.3. Pour la commission d'enquête.....	39
2.4.4. Pour le public.....	39
<b>3. AVIS DE LA COMMISSION D'ENQUETE SUR L'ENSEMBLE DU PROJET .....</b>	<b>39</b>

## **III. ANNEXES**

<b>Documents graphiques</b>	<b>- 3 -</b>
Annexe 1.1 : Bassin versant Gardon aval (1 page)	- 3 -
Annexe 1.2 : Plan de situation de la commune (1 page)	- 4 -
Annexe 1.3 : Zonage réglementaire de la commune (1 page)	- 5 -
<b>Organisation de l'enquête</b>	<b>- 6 -</b>
Annexe 2.1 : Décision n° E15000109 du Tribunal Administratif (2 pages)	- 6 -
Annexe 2.2 : Arrêté préfectoral d'ouverture d'enquête (4 pages)	- 8 -
Annexe 2.3 : Lettre DDTM du Gard du 13 juin 2016 pour report de délai (1 page)	- 12 -
<b>Concertation préalable</b>	<b>- 13 -</b>
Annexe 3.1 : Bilan de la concertation préalable (3 pages)	- 13 -
Annexe 3.2 : Publicité relative à la concertation préalable (1 page)	- 16 -
<b>Publicité de l'enquête</b>	<b>- 17 -</b>
Annexe 4.1 : Avis d'enquête publique (1 page)	- 17 -
Annexe 4.2 : Annonces légales parues dans la presse (4 pages)	- 18 -
Annexe 4.3 : Publicité complémentaire (1 page)	- 22 -
Annexe 4.4 : Certificat d'affichage (1 page)	- 23 -
<b>Avis des personnes publiques</b>	<b>- 24 -</b>
Annexe 5.1 : Centre National de la Propriété Forestière (1 page)	- 24 -
Annexe 5.2 : Chambre d'Agriculture du Gard (7 pages)	- 25 -
Annexe 5.3 : Conseil départemental du Gard (3 pages)	- 32 -
<b>Avis de la commune</b>	<b>- 35 -</b>
Annexe 6.1 : Délibération du conseil municipal (4 pages)	- 35 -
<b>Notification à la DDTM du Gard</b>	<b>- 39 -</b>
Annexe 7.1 : Procès-verbal de synthèse des observations (3 pages)	- 39 -
Annexe 7.2 : Mémoire en réponse de la DDTM du Gard (7 pages)	- 42 -

# I. RAPPORT DE LA COMMISSION D'ENQUÊTE

## 1. GENERALITES

### 1.1. Présentation générale

Le principe de solidarité nationale face aux risques majeurs a été institué par l'Etat en 1982.

Un dispositif « catastrophes naturelles » permet de dédommager les dégâts matériels causés par des événements exceptionnels. En contrepartie, la loi du 2 février 1995 a institué des plans de prévention des risques naturels (PPRN).

Les PPRN sont des documents élaborés par les services de l'Etat sous l'autorité du Préfet de département qui l'approuve après enquête publique.

Ils réglementent l'utilisation des sols en fonction des risques naturels auxquels ils sont soumis. Cette réglementation va de l'interdiction de construire à la possibilité de construire sous certaines conditions.

Ils ont pour objectif d'assurer la sécurité des personnes et des biens en fonction des phénomènes naturels connus ou estimés afin d'assurer un développement durable du territoire national.

Ils permettent en outre :

- de mieux connaître les phénomènes naturels et leurs incidences,
- de sensibiliser et d'informer les populations concernées sur les risques encourus et sur les moyens de s'en protéger,
- de prendre en compte les risques dans les décisions d'aménagements,
- d'adapter et de protéger les installations actuelles et futures aux risques naturels.

Le risque lié aux inondations est l'un des principaux risques naturels en France. Il donne lieu aux Plans de Prévention des Risques d'Inondation (PPRi) qui s'intègrent dans la démarche générale relative aux PPRN.

La méthodologie mise en œuvre dans les PPRi consiste à définir les aléas (hauteurs d'eau), les enjeux (urbanisation et activités existantes) et, par le croisement de ces deux données, à définir des zonages réglementaires.

Les PPRi constituent des servitudes d'utilité publique et sont annexés aux PLU (Plans Locaux d'Urbanisme). Ils sont constitués de documents cartographiques et réglementaires qui définissent des zones réglementées sur le territoire de chaque commune.

Les PPRi sont élaborés en étroite collaboration avec les communes concernées et sont soumis à enquêtes publiques.

### 1.2. Objet et contexte de l'enquête

L'autorité organisatrice de cette étude et de la présente enquête est la DDTM (Direction Départementale des Territoires et de la Mer) du Gard.

Ce PPRi est établi sur les bases d'une étude globale portant sur la totalité du bassin versant aval du Gardon. Cette zone comporte 27 communes concernées par les crues du Gardon ou par celles de ses affluents.

Cette région du Gard est soumise régulièrement à des précipitations intenses de type «épisodes cévenols». Les caractéristiques hydrologiques, géologiques et climatiques du bassin versant étudié génèrent fréquemment des crues de plus ou moins grande ampleur.

Celles-ci se caractérisent par une montée des eaux très rapide et par des vitesses d'écoulement importantes. Elles sont d'une grande dangerosité.

L'étude hydraulique a été réalisée par la société Hydratec, ingénierie française généraliste dans le domaine de l'eau et des milieux aquatiques. Elle a servi de base à l'ensemble des documents cartographiques et réglementaires qui sont établis séparément pour chacune des 27 communes concernées.

Conformément aux arrêtés préfectoraux du 26 novembre 2013 portant élaboration d'un PPRi pour chacune des 27 communes concernées, une concertation préalable a été organisée par la DDTM du Gard à partir de décembre 2013 jusqu'en février 2016, en direction des collectivités puis de leurs administrés.

S'agissant des collectivités, 2 réunions ont été organisées avec l'ensemble des communes, permettant d'explicitier la procédure, la méthodologie retenue pour la détermination de l'aléa de référence puis la détermination des enjeux et l'élaboration du zonage réglementaire et des règlements. Le temps disponible entre ces deux rencontres et les documents mis à disposition permettaient à chaque collectivité de s'engager dans une connaissance approfondie du projet et d'identifier les éventuelles erreurs ou de faire émerger des questionnements locaux auxquels la DDTM s'est attachée à apporter des réponses.

Au-delà de cette procédure commune à l'ensemble des 27 collectivités, se sont engagées des réunions d'échanges bilatérales entre la DDTM et les collectivités qui en avaient exprimé la demande. C'est ainsi que 80 réunions ont été organisées, certaines collectivités ayant pu, selon l'importance des questionnements à résoudre, bénéficier de plusieurs échanges bilatéraux (de 1 à 6 par commune).

Chacune de ces réunions a fait l'objet d'un compte rendu permettant d'acter les points soumis à discussion et les options retenues.

A l'issue de cette phase d'échanges avec les communes, la DDTM a engagé une concertation destinée au grand public. Six réunions publiques ont été organisées entre le 15 décembre 2015 et le 14 janvier 2016, auxquelles ont assisté successivement les membres de la commission d'enquête. Une importante communication a été faite préalablement à la tenue de ces réunions (affiches, publicité dans la presse, sites internet de la DDTM et de la préfecture...) et les lieux et horaires ont été choisis de manière à permettre une large participation du public. Chacune de ces réunions donnait lieu à une partie d'exposé sur la méthodologie d'élaboration et les conséquences générales des PPRi pour les propriétaires concernés, suivie d'un échange entre la DDTM et le public. Malgré la complexité du dossier, la présentation qui en était faite était claire et synthétique. 220 personnes ont ainsi reçu une information directe sur le projet de PPRi et sur l'enquête publique qui allait être engagée avant son approbation.

Cette présentation et ces échanges de portée générale ont ensuite été complétés par une mise à disposition du projet de dossier sous forme électronique via le site internet de la préfecture ainsi que, dans chaque mairie concernée, d'un exemplaire de la cartographie du zonage réglementaire.

Une période d'un mois après la dernière réunion publique a été mise à profit pour recueillir les observations du public et procéder, si la situation le justifiait, aux ajustements nécessaires. Cinquante demandes ont ainsi été formulées et prise en compte par la DDTM avant que soit arrêté le dossier soumis à l'enquête publique.

Un arrêté préfectoral portant ouverture et organisation d'une enquête publique a été établi pour chacune des 27 communes qui font donc l'objet d'enquêtes publiques spécifiques.

La conduite de ces 27 enquêtes publiques a été confiée à une commission d'enquête désignée par le Vice-Président délégué du Tribunal administratif de Nîmes. Cette commission est constituée d'un Président, de quatre membres titulaires et d'un membre suppléant.

Pour chaque commune, l'enquête publique a été conduite par un représentant de la commission d'enquête désigné en interne par celle-ci. Les avis et conclusions émis dans le § 3.5 du présent rapport et dans le titre II sont toutefois établis de manière collégiale et engagent la responsabilité de l'ensemble de la commission d'enquête.

Rappel :

La procédure d'enquête publique a pour principaux objectifs :

- l'information et la participation du public afin de recueillir ses observations, suggestions et requêtes relatives au projet de PPRi soumis à enquête,
- la consultation des personnes publiques concernées, dont la commune en particulier,
- l'émission des avis motivés de la commission d'enquête relatifs aux observations du public et des personnes publiques et au contenu du projet.

Ces éléments constituent ainsi une aide à la décision pour l'établissement du projet définitif.

### **1.3. Cadre juridique**

Comme indiqué au § 1.2, l'État a renforcé la politique de prévention des inondations par la mise en place de Plans de Prévention des Risques d'Inondation (P.P.R.i.). Leur cadre législatif est fixé par les lois n° 95-101 du 2 février 1995 et 2003-699 du 30 juillet 2003.

L'ensemble est codifié aux articles L562-1 et suivants du code de l'Environnement qui dispose que :

*" I. - L'État élabore et met en application des plans de prévention des risques naturels prévisibles tels que les inondations, les mouvements de terrain, les avalanches, les incendies de forêt, les séismes, les éruptions volcaniques, les tempêtes ou les cyclones.*

*II. - Ces plans ont pour objet, en tant que de besoin :*

*1° De délimiter les zones exposées aux risques, en tenant compte de la nature et de l'intensité du risque encouru, d'y interdire tout type de construction, d'ouvrage, d'aménagement ou d'exploitation agricole, forestière, artisanale, commerciale ou industrielle ou, dans le cas où des constructions, ouvrages, aménagements ou exploitations agricoles, forestières, artisanales, commerciales ou industrielles pourraient être autorisés, prescrire les conditions dans lesquelles ils doivent être réalisés, utilisés ou exploités ;*

*2° De délimiter les zones, qui ne sont pas directement exposées aux risques mais où des constructions, des ouvrages, des aménagements ou des exploitations agricoles, forestières, artisanales, commerciales ou industrielles pourraient aggraver des risques ou en provoquer de nouveaux et y prévoir des mesures d'interdiction ou des prescriptions telles que prévues au 1° ;*

*3° De définir les mesures de prévention, de protection et de sauvegarde qui doivent être prises, dans les zones mentionnées au 1° et au 2°, par les collectivités publiques dans le cadre de leurs compétences, ainsi que celles qui peuvent incomber aux particuliers ;*

*4° De définir, dans les zones mentionnées au 1° et au 2°, les mesures relatives à*

*l'aménagement, l'utilisation ou l'exploitation des constructions, des ouvrages, des espaces mis en culture ou plantés existants à la date de l'approbation du plan qui doivent être prises par les propriétaires, exploitants ou utilisateurs.*

*III. - La réalisation des mesures prévues aux 3<sup>o</sup> et 4<sup>o</sup> du II peut être rendue obligatoire en fonction de la nature et de l'intensité du risque dans un délai de cinq ans, pouvant être réduit en cas d'urgence. A défaut de mise en conformité dans le délai prescrit, le préfet peut, après mise en demeure non suivie d'effet, ordonner la réalisation de ces mesures aux frais du propriétaire, de l'exploitant ou de l'utilisateur".*

Le PPRI a donc pour effet :

- **d'interdire** les implantations humaines (habitations, établissements publics, activités économiques) **dans les zones les plus dangereuses** où la sécurité des personnes ne pourrait être garantie,
- **de les limiter dans les autres zones inondables.**

mais aussi, :

- de **préserver les capacités d'écoulement des cours d'eau et les champs d'expansion de crue** pour ne pas augmenter le risque en aménageant des zones de précaution.
- **de fixer, tant pour les projets nouveaux que pour le bâti existant, des mesures de réduction de la vulnérabilité.**

Enfin le PPRI impose aux collectivités des mesures de prévention, de protection et de sauvegarde.

Le cadre réglementaire de l'élaboration des Plans de Prévention des Risques naturels Prévisibles a été fixé par les décrets n° 95-1089 du 5 octobre 1995 et 2005-3 du 4 janvier 2005 du 22 mars 2010, et du 28 juin 2011 désormais codifiés aux articles R562-1 et suivants du code de l'Environnement.

Le PPRI approuvé vaut servitude d'utilité publique et est annexé au plan local d'urbanisme (PLU).

Il doit être compatible ou rendu compatible avec le Plan de Gestion des risques inondation (PGRI) adopté par arrêté préfectoral du 7 décembre 2015 par le préfet de la Région Rhône Alpes, coordonnateur de bassin.

Le non-respect des dispositions figurant au règlement du PPRI est passible de sanctions au titre du code de l'urbanisme, du code pénal et du code des assurances.

L'information des acquéreurs et des locataires sur la délimitation des zones inondables est obligatoire en cas de vente ou de location d'un bien immobilier.

## **2. ENQUETE AU NIVEAU DU BASSIN GARDON AVAL**

### **2.1. Descriptif et caractéristiques du projet**

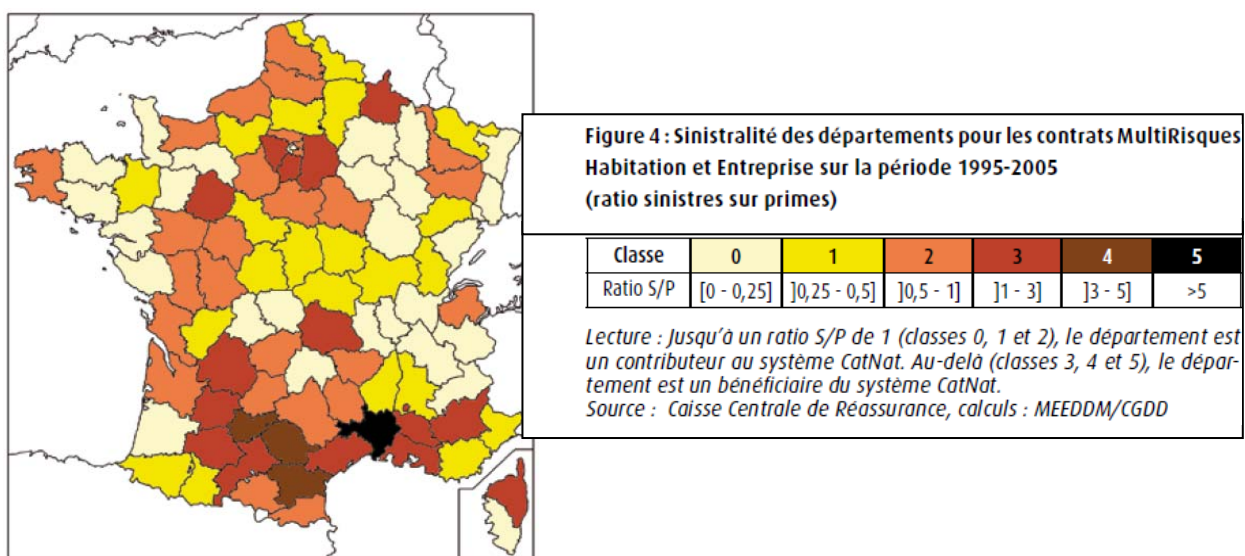
#### **2.1.1. Objectifs du PPRI**

Le département du Gard est soumis à des pluies diluviennes qui engendrent des inondations catastrophiques. Depuis 1958, quatre sinistres majeurs ont entraîné la mort de plus de 79 personnes et provoqué près de 1800 M€ de dégâts.

Les inondations constituent ainsi le risque majeur à prendre en compte prioritairement dans le département du Gard. La répétition de ces événements, en particulier au cours



des dix dernières années a conduit l'état à renforcer la politique de prévention des inondations créant des Plans de Prévention des Risques Inondation qui ont pour objets de préserver des vies humaines, réduire les coûts des dommages et de préserver les zones non urbanisées dédiées à l'écoulement des crues et au stockage des eaux.



Le PPR répond à trois objectifs principaux :

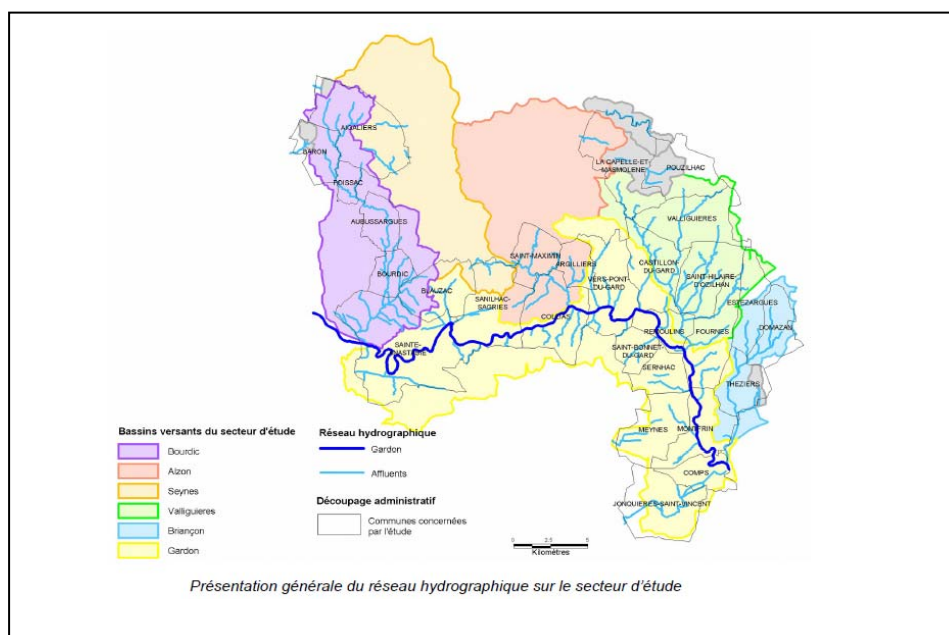
interdire les implantations nouvelles dans les zones les plus dangereuses afin de préserver les vies humaines,

**réduire le coût des dommages liés aux inondations** en réduisant notamment la vulnérabilité des biens existants dans les zones à risques,

**interdire le développement de nouveaux enjeux** afin de limiter le risque dans les secteurs situés en amont et en aval. Ceci dans l'objectif de préserver les zones non urbanisées dédiées à l'écoulement des crues et au stockage des eaux.

Le PPR a également un objectif de **sensibilisation et d'information de la population** sur les risques encourus et les moyens de s'en prémunir en apportant une meilleure connaissance des phénomènes et de leurs incidences.

### 2.1.2. Périmètre concerné ; réseau hydrographique



Plan de Prévention des Risques d'Inondation « bassin aval du Gardon »  
Commune deournès

### 2.1.2.1. Le GARDON

Le **Gardon** présente un bassin versant de près de 2000 km<sup>2</sup>. A l'amont de Ners il est alimenté par trois bras principaux (le Gardon d'Alès et les Gardons de Saint Jean du Gard/Mialet et d'Anduze) qui prennent leur source sur les versants des Cévennes. A l'aval, avant les gorges, ses principaux affluents sont la Droude puis, dans la plaine de Saint Chaptès, la Braune et l'Esquielle en rive droite et le Bourdic en rive gauche.

### 2.1.2.2. L'ALZON

L'**Alzon** draine l'ensemble du bassin d'Uzès, délimité par le versant Sud des plateaux de Lussan (bois de St. Quentin), l'extrémité Ouest des plateaux de Valliguières et les collines de Sagriès et Aureillac. Les eaux de ruissellement du bassin dont la superficie est estimée à 215 km<sup>2</sup>, rejoignent l'Alzon par les ruisseaux "le Rieu", "le Merlançon" et "les Roselies" à l'amont d'Uzès et par le ruisseau "Les Seynes" à l'aval.

### 2.1.2.3. Le Ruisseau de la Valliguière

De Pouzilhac à Remoulins, le **Ruisseau de la Valliguière** récupère les eaux pluviales du tiers central des plateaux du même nom. Son bassin versant est moins important que celui de l'Alzon : 77 km<sup>2</sup> environ. A sa sortie des gorges il est alimenté en rive droite par les eaux de la "combe Vayer" qui contournent par l'Est la colline de Castillon du Gard et en rive gauche par un ensemble de petits cours d'eau (dont les ruisseaux de "Valma" et "Jonquier") qui drainent la plaine et les hauteurs de Saint Hilaire d'Ozilhan. Il convient de noter que l'amont du bassin versant du ruisseau de la Valliguière est une zone karstique (karst urgonien).

### 2.1.2.4. Le BOURDIC

Le bassin versant du **Bourdic** a une superficie semblable à celui de la Valliguière. De forme étroite et allongée (17 km de long sur 4 km de large en moyenne) orientée Nord-Sud il s'étend pour moitié sur deux unités géomorphologiques distinctes un ensemble calcaire dans la partie Nord et une formation alluviale au Sud. Cette dernière se présente comme une plaine qui s'incline très légèrement (moins de 0,5%) en direction du Sud-Ouest et se confond à son extrémité aval avec la plaine du Gardon. Du fait de cette configuration particulière, les eaux du Gardon refluent largement dans la plaine du Bourdic lors de crues.

### 2.1.2.5. Le BRIANCON

Le **Briançon** qui se jette dans le Gardon en aval de Comps a une longueur totale de 14,4km et un bassin versant de 27 km<sup>2</sup> (dont 20 km<sup>2</sup> environ en amont du pont SNCF). Il reçoit les eaux de quatre petits affluents : le Courlobier, le Crouzas et deux autres sans nom.

## 2.1.3. Crue de référence et hypothèses

### 2.1.3.1. Crue de 2002

Les 8 et 9 septembre 2002, un épisode pluvieux d'une ampleur et d'une intensité exceptionnelles frappe le haut Languedoc. Cette perturbation a affecté un vaste secteur géographique réparti sur le Gard, l'est de l'Hérault et l'ouest du Vaucluse (environ 6000 km<sup>2</sup>).

La crue du 9 septembre 2002 a fait vingt-sept morts dans le département du Gard.

### 2.1.3.2. Crue de septembre 1958

Jusqu'en 2002, la crue de référence sur le Gardon correspondait à la crue de septembre 1958.

La description du phénomène météorologique est issue du texte de Maurice Pardé, *Les crues cévenoles catastrophiques de septembre-octobre 1958*.

### 2.1.3.3. Autres crues

Sur le Gardon, la dernière grande crue précédant celle de 1958 datait des 16 et 17 octobre 1907. Elle avait à priori dépassé toutes les crues historiques encore en mémoire sur son cours aval.

Sur le Bourdic, les repères des crues 1915, 1943 et 2002 figurent sur le mur de la mairie dans le centre du village.

Plus récemment, les 9 et 10 octobre 2014, un événement très intense (faisant suite à un mois de septembre ayant déjà subi de nombreux événements pluviométriques intenses plus ou moins localisés) a fortement affecté la partie intermédiaire du bassin du Gardon. Le Bourdic, L'Alzon et les Seynes ont notamment fortement réagi, sans pour autant générer de crue marquée du Gardon. Cet événement a entraîné d'importants dégâts, plus liés aux ruissellements qu'aux débordements de cours d'eau.

## 2.1.4. Cartographie de l'aléa

### 2.1.4.1. Méthodologie

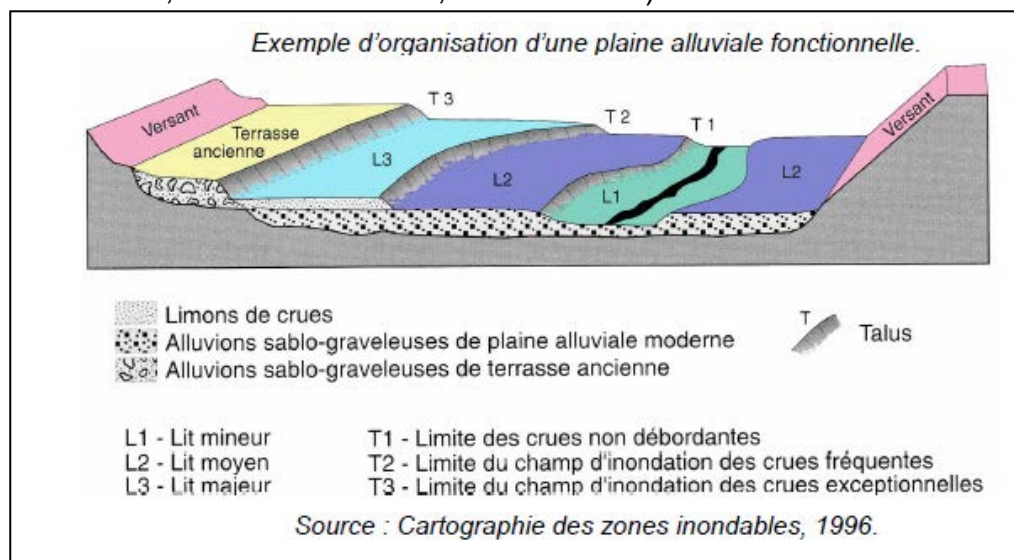
L'aléa correspond à la caractérisation du phénomène physique considéré, ici l'inondation par débordement de cours d'eau. La cartographie de l'aléa s'appuie :

- Sur une modélisation hydraulique, qui vise à caractériser précisément l'aléa pour l'événement de référence, en définissant notamment en tout point du territoire les hauteurs d'eau et vitesses atteintes à attendre pour un tel événement. Cette modélisation est précédée par une étude hydrologique permettant de définir les débits de crue des différents cours d'eau.

- Sur une analyse hydrogéomorphologique, qui vise à définir l'enveloppe d'une crue exceptionnelle.

### 2.1.4.2. Analyse hydrogéomorphologique

Le fonctionnement du cours d'eau se traduit dans le paysage par la distinction de différentes unités géomorphologiques que sont les différents lits d'un cours d'eau (lit mineur, lit moyen, lit majeur, lit majeur exceptionnel) et les formes encaissantes de ces lits (terrasses alluviales, formes colluviales, substratum...).



### 2.1.4.3. Ruissellements

Sur certains bassins versants, des zones de **ruissellement** ont été identifiées, notamment lors des enquêtes auprès des communes et des visites de terrain. **Les limites de ces secteurs restent toutefois relativement imprécises.**

**Cet aléa n'est seulement pris en compte pour l'élaboration du zonage réglementaire que lorsque la surface identifiée du Bassin Versant est supérieure à 1 Km<sup>2</sup>.**

### 2.1.4.4. Analyse Hydrologique

L'analyse hydrologique porte à la fois sur l'évaluation et la quantification des crues historiques (notamment sur l'événement de septembre 2002) et sur la définition de données hydrologiques fiables et cohérentes à l'échelle des bassins versants étudiés, indispensable à la caractérisation des aléas : débits de pointe et hydrogrammes de la crue de référence de période de retour 100 ans.

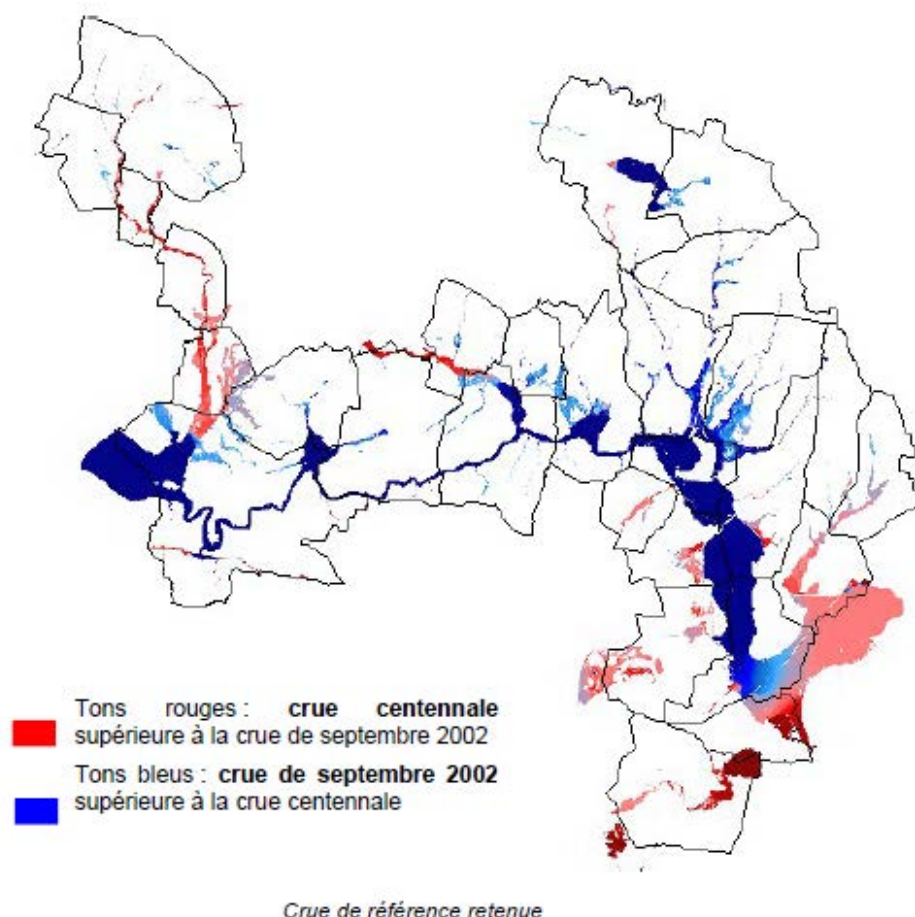
### 2.1.4.5. Modélisation hydraulique et cartographie de l'aléa

La méthodologie adoptée pour la réalisation de l'étude hydraulique repose sur quatre étapes successives permettant d'aboutir à la définition des cartes d'inondation :

- Etape 1 : Construction du modèle hydraulique à partir des données topographiques
- Etape 2 : Calage du modèle sur crues historiques
- Etape 3 : Simulation des crues de projet
- Etape 4 : Synthèse – Cartographie

### 2.1.4.6. Définition de la crue de référence

La circulaire du 24 janvier 1994 précise que l'événement de référence à retenir pour l'aléa est « la plus forte crue connue [ou], dans le cas où celle-ci serait plus faible qu'une crue de référence centennale, cette dernière ».



La crue de référence correspond à la crue de septembre 2002 sur la majorité du territoire, à l'exception du Bourdic et de la plupart de ses affluents, du cours amont de l'Alzon, du Briançon, de la plaine aval du Gardon et de petits cours d'eau principalement situés en aval du bassin versant à l'ouest du Gardon.

#### 2.1.4.7. Caractérisation des niveaux d'aléa

L'aléa est qualifié de **fort** lorsque les hauteurs d'eau dépassent 0.5 m.

L'aléa est qualifié de **modéré** lorsque les hauteurs d'eau sont inférieures à 0.5 m.

L'aléa est qualifié de **résiduel** dans les secteurs qui ne sont pas directement exposés aux risques d'inondation au regard de la crue de référence, mais susceptibles d'être mobilisés pour une crue supérieure à la crue de référence.

### 2.1.5. Cartographie et analyse des enjeux

#### 2.1.5.1. Méthodologie

Les enjeux urbains ont été identifiés à l'échelle de l'ensemble des territoires communaux étudiés, de manière à avoir une approche globale des enjeux urbanistiques de la commune.

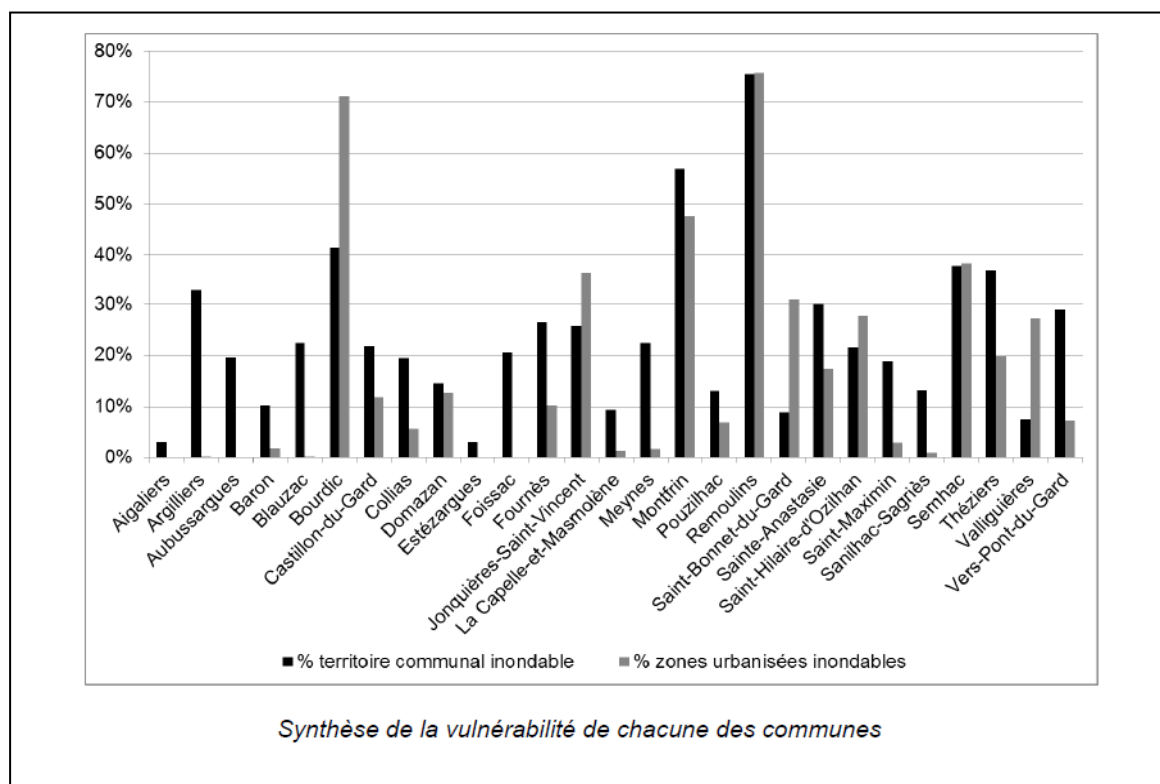
L'analyse a consisté à délimiter les zones urbanisées en l'état actuel, en distinguant :

- Les centres urbains denses,
- Les autres secteurs urbanisés.

#### 2.1.5.2. Synthèse des enjeux

Le graphique ci-dessous synthétise la vulnérabilité de chacune des communes, en faisant ressortir :

- La part du territoire communal soumise à l'aléa inondation,
- La part des zones urbanisées recensées à l'échelle de chaque commune soumise à l'aléa inondation.





## 2.1.6. Dispositions réglementaires

### 2.1.6.1. Objectifs

Les objectifs du PPR visent à :

- **Assurer la sécurité des personnes**, en interdisant les implantations humaines dans les zones les plus dangereuses où la sécurité des personnes ne peut être garantie
- **Ne pas augmenter les enjeux exposés**, en limitant strictement l'urbanisation et l'accroissement de la vulnérabilité dans les zones inondables
- **Diminuer les dommages potentiels** en réduisant la vulnérabilité des biens et des activités dans les zones exposées et en aidant à la gestion de crise
- **Préserver les capacités d'écoulement et les champs d'expansion des crues** pour ne pas aggraver les risques dans les zones situées en amont et en aval.
- **Éviter tout endiguement ou remblaiement nouveau** qui ne serait pas justifié par la protection de lieux fortement urbanisés
- **Sauvegarder l'équilibre des milieux** dépendant des petites crues et la qualité des paysages souvent remarquables du fait de la proximité de l'eau et du caractère encore naturel des vallées concernées.

### 2.1.6.2. Règles d'urbanisme

Par son volume, son implantation ou du fait des aménagements qui l'accompagnent (remblais, clôtures, ...), toute opération de construction en zone inondable est de nature à contrarier l'écoulement et l'expansion naturelle des eaux, et à aggraver ainsi les situations à l'amont ou à l'aval.

### 2.1.6.3. Zonage réglementaire

Le zonage consiste à croiser l'aléa de crue et les enjeux d'occupation des sols afin de définir des zones de réglementation notamment en matière d'urbanisme. Dans la carte de zonage, les couleurs sont associées au principe général régissant la zone :

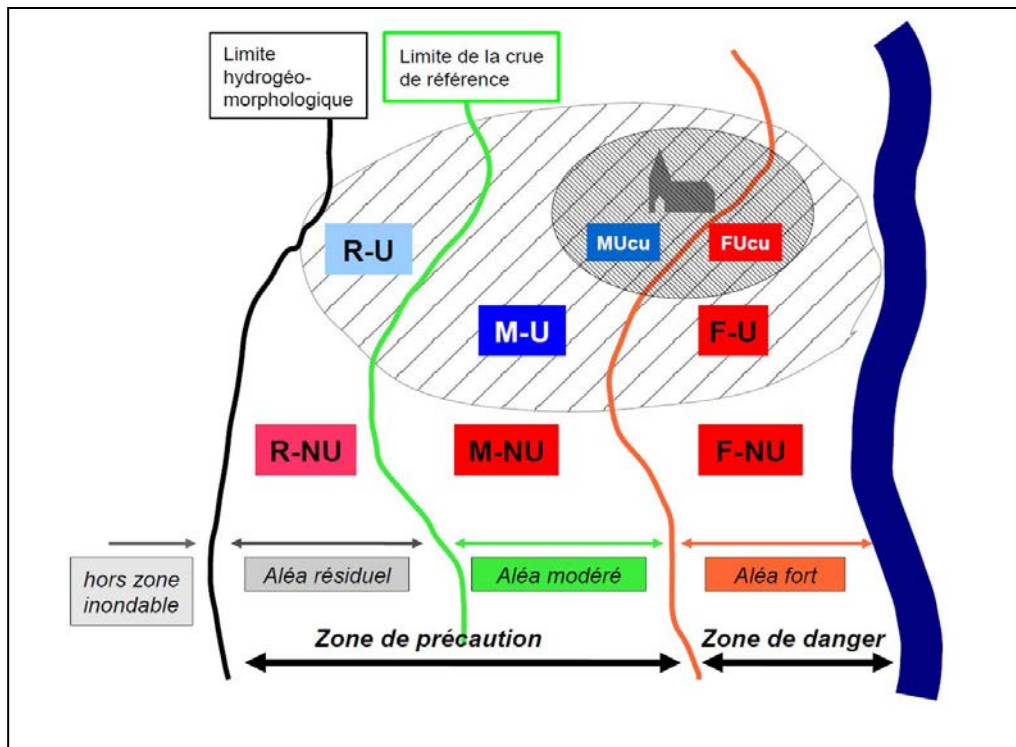
- **en rouge les zones soumises à interdiction**, avec un principe général d'inconstructibilité,
- **en bleu les zones soumises à prescription**.

La classification est reprise dans le tableau suivant :

Enjeu Aléa	Fort (zones urbaines : U)		Modéré (zones non urbaines : NU)
	Centre urbain Ucu*	Autres zones urbaines U	
Fort (F)	Zone de danger F-Ucu*	Zone de danger F-U	Zone de danger F-NU
Modéré (M)	Zone de précaution M-Ucu*	Zone de précaution M-U	Zone de précaution M-NU
Résiduel (R)	Zone de précaution R-Ucu*	Zone de précaution R-U	Zone de précaution R-NU

\*si défini

Le schéma de principe suivant est un exemple qui permet de visualiser les zones de danger et de précaution, les délimitations des enjeux et des aléas, et le zonage résultant :



#### 2.1.6.1. Mesures de prévention, de protection et de sauvegarde et règles de construction et mesures sur l'existant

Les mesures de prévention visent à réduire l'impact d'un phénomène sur les personnes et les biens, à améliorer la connaissance et la perception du risque par les populations et les élus et à anticiper la crise.

Les mesures de protection ont pour objectif la réduction des aléas par la construction d'ouvrages sur les secteurs les plus exposés et les plus vulnérables.

Les mesures sur l'existant visent à assurer la sécurité des personnes et à réduire la vulnérabilité des biens.

## 2.2. Préparation et organisation de l'enquête

### 2.2.1. Désignation de la commission d'enquête.

Par lettre adressée au Président du Tribunal Administratif de Nîmes et enregistrée en date du 10 octobre 2015, le Préfet du Gard (Direction Départementale des Territoires et de la Mer) a demandé la désignation d'une commission d'enquête ayant pour objet l'élaboration des projets de Plan de Prévention des Risques Inondations des communes d'Aigaliers,, Argiliers, Aubussargues, Baron, Blauzac, Bourdic, Castillon du Gard, Collias, Domazan, Estézargues, Foissac, Fournès, Jonquières Saint Vincent, La Capelle Masmolène, Meynes, Montfrin, Pouzilhac, Remoulins, Saint Bonnet du Gard, Saint Hilaire d'Ozilhan, Saint Maximin, Sainte Anastasie, Sanilhac Sagriès, Sernhac, Théziers, Valliguières et Vers Pont du Gard.

Par décision du 14 octobre 2015, n° E15000109/30 (cf. annexe 2.1), le Vice-Président délégué du Tribunal Administratif de Nîmes a désigné une commission d'enquête composée comme suit :

Président :

Monsieur Jean-Louis BLANC, responsable des Services Techniques d'EURENCO France, retraité

Membres titulaires :

Monsieur Patrick LETURE, officier de la Marine Nationale, retraité

Madame Jeanine RIOU, ingénieur sanitaire, retraitée

Monsieur André CARRIERE, ingénieur hydraulicien, retraité

Monsieur Sigismond BLONSKI, officier de l'armée de terre, retraité

Membre suppléant :

Monsieur Alain DE BOUARD, ingénieur de recherche, retraité

### 2.2.2. Concertation préalable avec la Commission d'Enquête.

Durant la phase préparatoire, la commission d'enquête s'est réunie à plusieurs reprises avec les responsables des projets de la DDTM afin de recevoir une information générale sur les PPRi soumis aux enquêtes publiques. Les points particuliers qui concernent les communes ont été évoqués.

La commission d'enquête s'est réunie à plusieurs reprises afin de définir la répartition des responsabilités et l'organisation des enquêtes publiques.

Elle a participé aux six réunions publiques d'information menées par la DDTM en étant représentée par un membre de la commission.

Accompagnée par les responsables de l'élaboration des PPRi, la commission d'enquête a effectué une visite partielle sur le terrain afin de prendre conscience de l'importance des aléas et des enjeux.

### 2.2.3. Information de la commission d'enquête.

#### 2.2.3.1. Réunions d'information avec la DDTM :

Le 20 novembre 2015, dans les locaux de la DDTM, M. RENZONI et M. DEMOULIN ont réalisé une présentation générale des PPRi.

Le 22 Février 2016, dans les locaux de la DDTM, les enjeux particuliers propres à chaque commune ont été abordés.

Le 18 avril 2016, dans les locaux de la DDTM, la commission a reçu la totalité des dossiers soumis à l'enquête publique.

#### 2.2.3.2. Réunions de travail de la commission d'enquête :

A l'issue de chaque réunion d'information avec la DDTM (20/11/2015 ; 22/02/2016 ; 18/04/2016), la commission s'est réunie afin d'analyser les informations reçues.

Le mercredi 18 mai 2016, à Remoulins, les membres de la commission d'enquête ont rencontré des responsables de la Communauté de Communes du Pont du Gard pour obtenir des informations et explications complémentaires à la suite de la délibération prononcée par cette dernière.

#### 2.2.3.3. Réunions publiques d'information dans les communes :

Un membre de la commission d'enquête était présent à chacune de ces réunions d'informations. Un compte rendu succinct a été effectué afin que la commission puisse apprécier la qualité de l'information dispensée et l'impact du projet sur le public présent.

6 réunions ont été organisées par la DDTM comme suit :



REMOULINS : mardi 15 décembre 2015 à 18h.  
 COLLIAS : mercredi 16 décembre 2015 à 18h.  
 LA CAPELLE ET MASMOLENE : mercredi 6 janvier 2016 à 18h.  
 MONTFRIN : Jeudi 7 janvier 2016 à 18h30.  
 AIGALIERS : mardi 12 janvier 2016 à 18h.  
 BOURDIC : jeudi 14 janvier 2016 à 18h.

#### 2.2.3.4. Visite partielle sur le terrain :

Le 8 avril 2016, la commission d'enquête, accompagnée par M. RENZONI et M. DEMOULIN de la DDTM, s'est rendue sur quelques sites :

Communes de Remoulins, Castillon du Gard, Saint Hilaire d'Ozilhan, Vers Pont du Gard et Ste Anastasie.

#### 2.2.3.5. Réunions après les clôtures des enquêtes :

La commission d'enquête s'est réunie le lundi 13 juin 2016 dans les locaux de la DDTM afin d'échanger avec le maître d'ouvrage sur le procès verbal de synthèse des remarques et observations recueillies lors des enquêtes.

La commission d'enquête s'est réunie à nouveau le mardi 21 juin dans les locaux de la DDTM puis le lundi 27 juin 2016 afin d'explicitier les mémoires de réponses de la DDTM et d'harmoniser la teneur des premières conclusions et la forme des rapports.

#### 2.2.4. Organisation générale des enquêtes :

Le Plan de Prévention des Risques d'Inondation du bassin versant aval du Gardon étant traité au niveau de chaque commune, il y aura donc vingt-sept arrêtés du Préfet qui définiront les modalités et l'organisation de chaque enquête.

La commission d'enquête rédigera vingt-sept rapports avec avis et conclusions pour chaque commune.

### **2.3. Consultation des personnes publiques ; réponses de la DDTM et avis de la commission d'enquête**

#### Rappel :

Préalablement à l'enquête publique, la phase de concertation préalable a été suivie par la consultation réglementaire des personnes publiques associées (PPA) suivantes :

- Ensemble des 27 communes concernées par le projet de PPRi « bassin versant aval du Gardon »
- Centre National de la Propriété Forestière (CNPF)
- Chambre d'Agriculture du Gard
- Conseil Régional Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées
- Conseil Départemental du Gard

Au-delà de la réglementation et compte tenu de l'importance des enjeux géographiques et socio-économiques de ce projet, les avis des personnes publiques suivantes ont également été sollicités :

- Communauté d'Agglomération de Nîmes Métropole
- Communautés de Communes du Pont du Gard, de Beaucaire-terre d'Argence et du Pays d'Uzès.
- SCOT Sud Gard et Uzège-Pont du Gard

Les avis recueillis à l'issue de cette consultation sont détaillés et analysés dans les paragraphes 2.3.1 à 2.3.4 ci-après.

Les personnes publiques n'ayant pas répondu à cette consultation sont considérées comme ayant donné un avis tacitement favorable au projet

### 2.3.1. Centre régional de la propriété forestière du Languedoc Roussillon

Lettre du 5 avril 2016 (cf. annexe 5.1)

Le CNPF souhaite que soit prise en compte sa remarque.

Pour l'ensemble des PPRi des 27 communes, il est précisé pour toutes les zones définies l'interdiction de « dépôts de matériaux et conditionnements susceptibles d'être emportés ou de gêner les écoulements ou de polluer les eaux en cas de crue/ et en particulier les décharges, dépôts d'ordure, de déchets ou de produits dangereux ou polluants».

Le CRPF demande que les stockages temporaires de bois liés aux coupes d'exploitation dans les zones d'aléa modéré et résiduel soient autorisées en dehors d'une période comprise entre le 1<sup>er</sup> septembre et le 30 octobre.

#### **Réponse de la DDTM**

Le territoire dispose de nombreux terrains hors zone inondable sur lesquels les coupes de bois peuvent être entreposées.

#### **Avis de la commission d'enquête**

*En cas d'exploitation en zones inondables, en particulier lors des travaux d'entretien des ripisylves, il convient que les stockages durables de bois de coupe soient transférés en dehors de ces zones dans la mesure où ils pourraient constituer des sources importantes d'embâcles. Toutefois, cette règle ne devrait pas s'appliquer aux stockages temporaires nécessaires à une organisation rationnelle des travaux de coupe.*

*La proposition du CNPF de n'autoriser ces stockages temporaires que dans les zones d'aléas modérés et résiduels et qu'en dehors de la période la plus probable de crues (septembre – octobre) paraît constituer un bon compromis.*

### 2.3.2. Chambre d'Agriculture du Gard

Lettre du 22 avril 2016 (hors délai réponse PPA - Cf. annexe 5.2)

#### 2.3.2.1. Concernant la procédure :

Nous regrettons qu'une réunion spécifique agricole ne se soit pas tenue à votre initiative pour échanger sur la place de l'agriculture et ses besoins spécifiques pour assurer sa pérennité. Nous nous tenons toujours à votre disposition pour échanger dans un esprit constructif, respectueux de vos impératifs de sécurisation des populations et dans le respect des spécificités liées à notre activité, en continuelle adaptation pour répondre aux impératifs des marchés, des évolutions des réglementations et des besoins vitaux de développement. Cette réunion vise à débattre ensemble sur l'ensemble des dispositions en zone non urbanisée (NU), telles qu'elles sont prévues à ce jour et sur les attentes de notre profession.

#### **Réponse de la DDTM**

Six réunions publiques se sont tenues et une large publicité a été faite sur la phase de concertation avec le public entre novembre 2015 et février 2016. Les observations de la chambre d'agriculture pouvaient être émises dans ce cadre.

### **Avis de la commission d'enquête**

*La commission d'enquête considère que la concertation préalable conduite par la DDTM a été adaptée au projet et qu'elle s'est déroulée de manière satisfaisante.*

#### 2.3.2.2. Concernant les mesures sur les biens et les activités existants

En tout premier lieu il convient de spécifier de manière expresse dans le règlement du PPRi que chaque personne possédant un bâtiment concerné par les zones F-NU et M-NU puisse se rapprocher des services compétents de la DDTM qui leur communiqueront la cote de la PHE au droit de celui-ci, afin qu'elle puisse juger en connaissance de cause de l'obligation ou non de mettre en œuvre les mesures obligatoires de réduction de la vulnérabilité prévues.

#### **Réponse de la DDTM**

Les PHE sont indiquées sur le zonage réglementaire du PPRi. La détermination de la PHE à prendre en compte sur parcelle s'effectue par interpolation comme explicité dans le règlement.

### **Avis de la commission d'enquête**

*La détermination des cotes PHE par interpolation entre deux courbes isocotes n'est pas toujours possible ou peut être litigieuse. En cas de demande du public (pour un permis de construire par exemple), la DDTM devrait être en mesure de fournir la cote PHE et de la justifier.*

#### 2.3.2.3. Concernant les règlements

Concrètement nous demandons en zone de danger, la différenciation entre aléa très fort, où serait retenu des adaptations mineures dont la mise aux normes des bâtiments, et en aléa fort où les constructions agricoles pourraient être réalisées sous réserves du respect de critères de hauteur de plancher et de règles de construction ( hangar en RDC et habitation à l'étage).

#### **Réponse de la DDTM**

Le choix des classes d'aléa (modéré de 0 à 50 cm et fort au-delà de 50 cm) est conforme au guide régional d'élaboration des PPRi (juin 2003) qui justifie le choix de ces classes par la rapidité de la montée des eaux et la difficulté de se déplacer dès 50 cm d'eau (cf. guide en annexe). Pour les crues rapides, au-delà de 50 cm d'eau la situation est dangereuse, il n'y a pas lieu de distinguer différentes classes d'aléa fort.

La nécessité de préserver les champs d'expansion de crues impose de limiter la création de nouveaux bâtiments, les propositions faites par la CA de ne pas limiter les extensions pour les zones F-NU, M-NU et R-NU sont contraires à ce principe et ne peuvent être intégrées au PPRi.

Dans les zones concernées par un aléa Résiduel, le calage de la surface des planchers est de TN + 30 cm.

### **Avis de la commission d'enquête**

*Du fait de la rapidité des écoulements d'eau et du danger important qu'ils peuvent représenter dès 50 cm, la création d'un aléa très fort ne paraît pas nécessaire.*

#### 2.3.2.4. Concernant les conventions applicables à toutes les zones (page 13 du règlement)

En tout premier lieu il convient de spécifier de manière expresse dans le règlement du PPRI que chaque personne possédant un bâtiment concerné par la zone de danger puisse se rapprocher des services compétents de la DDTM qui leur communiqueront la cote de la PHE au droit de celui-ci, afin qu'elle puisse juger en connaissance de cause de l'obligation ou non de mettre en œuvre les mesures obligatoires de réduction de la vulnérabilité prévues. Pour les nouvelles constructions la cote de la PHE devrait être fournie par la DDTM, la cote du TN naturel restant à la charge de l'exploitant. Sa réalisation par un géomètre agréé doit pouvoir faire l'objet d'une subvention de l'état au titre des travaux de réduction de la vulnérabilité des biens.

#### **Réponse de la DDTM**

Les PHE sont indiquées sur le zonage réglementaire du PPRI. La détermination de la PHE à prendre en compte sur une parcelle s'effectue par interpolation comme explicité dans le règlement.

#### **Avis de la commission d'enquête**

*La détermination des cotes PHE par interpolation entre deux courbes isocotes n'est pas toujours possible ou peut être litigieuse. En cas de demande du public (pour un permis de construire par exemple), la DDTM devrait en mesure de fournir la cote PHE et de la justifier*

### 2.3.3. Communautés de Communes

#### 2.3.3.1. CC du Pont du Gard

Son arrivée hors délai implique un avis tacite favorable et n'apporte aucune observation supplémentaire par rapport aux remarques et observations des communes membres.

#### 2.3.3.2. CC Beaucaire-Terre d'Argence

Ne concerne que la commune de Jonquières-Saint-Vincent pour laquelle un avis défavorable est donné.

#### **Réponse DDTM :**

Se référer aux réponses apportées aux délibérations communales dans chacun des PPRI communaux

### 2.3.4. Conseil Départemental (cf. annexe 5.3)

Parvenu hors délai au titre de la consultation des PPA ce qui équivaut à un avis favorable tacite au titre de la consultation réglementaire, cet avis est néanmoins examiné au titre des observations formulées pendant l'enquête.

#### 2.3.4.1. Concernant le règlement

Insérer à la fin du § IV-1 la mention :

« Ces mesures ne sont applicables qu'aux constructions existantes situées dans les zones soumises à l'aléa de référence, donc dans les zones d'aléa fort et modéré ».

Parallèlement supprimer toute référence au zonage dans le détail des différentes mesures obligatoires.

**Réponse de la DDTM**

Dans chaque mesure obligatoire, il est précisé les zones du PPRi concernées sans qu'il soit besoin de le préciser en introduction générale. De plus, les mesures ne s'appliquent pas toutes dans les mêmes zones.

**Avis de la commission d'enquête**

*Dont acte*

## 2.3.4.2. Concernant les infrastructures

Le document mériterait d'être enrichi par une approche plus détaillée des conséquences des inondations sur les principaux axes menant aux zones urbanisées.

La partie cartographique pourrait intégrer une cartographie spécifique liée aux principaux axes de communication.

**Réponse de la DDTM**

Le PPRi est établi à partir de la réalité topographique. Il prend donc en compte l'existence des infrastructures et permet de connaître les hauteurs de submersion pour la crue de référence. Pour les points en lien avec la gestion de crise, c'est au maître d'ouvrage d'étudier ces aspects et aux Plans Communaux de Sauvegarde d'organiser la gestion.

**Avis commission d'enquête**

*Réponse satisfaisante. Le PPRi donne les éléments nécessaires aux autorités compétentes pour organiser la gestion des crises.*

## 2.3.4.3. Concernant la forme

Remplacer RN 110 par RD 6110 et RN 86 par RD 6086.

**Réponse de la DDTM**

Les intitulés des RD seront corrigés.

**Avis commission d'enquête**

*Dont acte.*

**3. L'ENQUETE AU NIVEAU DE LA COMMUNE DE FOURNÈS****3.1. Concertation préalable**

La concertation avec la commune et le public est prévue à l'article 2 de l'arrêté préfectoral n°2013-330-0018 du 26 novembre 2013 Portant élaboration du Plan de Prévention des Risques Inondation sur la commune de Fournès.

Elle s'est déroulée du mois de décembre 2013 au mois de février 2016 et a fait l'objet du bilan de concertation du 1<sup>er</sup> février 2016 (cf. annexe 3.1).

La concertation avec les élus et les personnes publiques partenaires a donné lieu à deux réunions. Les points suivants ont été abordés :

- Réunion du 4 décembre 2013 : procédures et grands principes du PPRi ; restitution de l'aléa de référence
- Réunion du 30 octobre 2014 : enjeux ; projet de zonage et règlement.

Après recueil des observations de la commune, une réunion bilatérale a été organisée en présence de Madame le maire le 21 avril 2015.

Au cours de cette réunion, il est apparu que le principal enjeu communal impacté par le PPRi était un projet de lotissement.

La commune a réduit le projet afin de mieux prendre en compte le risque inondation. Cette zone a été classée en enjeux urbains.

Suite à la contestation de l'emprise inondable par certains voisins, la DDTM, après analyse des données de modélisation, des PHE 2002 et de la topographie a confirmé les zones d'aléas.

La commune a en outre évoqué des problèmes de ruissellements liés à une ancienne carrière (carrière Marchat). Ce point ne figurant pas dans le périmètre du PPRi, la DDTM a orienté la commune vers les services de la Police de l'eau.

Pour ce qui concerne la concertation préalable avec la population, les documents projetés ont été mis en ligne sur le site internet de la préfecture du Gard.

Six réunions publiques organisées du 15 décembre 2015 au 14 janvier 2016 pour l'ensemble du projet « bassin aval du Gardon » ont permis au public de mieux appréhender les dispositions projetées et de formuler ses observations préalablement à l'ouverture de l'enquête.

Sur la commune de Fournès aucun habitant de la commune n'a émis d'observation au cours de cette phase de concertation.

Cette concertation préalable a été suivie, préalablement à l'enquête publique, par la consultation réglementaire des personnes publiques associées (cf. § 2.3).

## **3.2. Organisation de l'enquête**

### **3.2.1. Arrêté préfectoral d'ouverture d'enquête**

L'arrêté préfectoral n° 2016-DDTM-SEI-RI-012 en date du 31 mars 2016 (cf. annexe 2.2) a précisé les éléments relatifs à l'organisation de l'enquête, en conformité avec les obligations réglementaires fixées par le code de l'environnement.

Le siège de l'enquête a été fixé en mairie de Fournès.

Sa durée a été fixée à 32 jours du mardi 26 avril au vendredi 27 mai 2016 inclus.

Trois permanences ont été prévues, en adéquation avec la mobilisation prévisionnelle du public (suivant avis de la DDTM) et avec les horaires d'ouverture de la mairie.

#### **Remarque :**

Compte tenu de l'importance des observations à traiter par la DDTM pour l'ensemble des 27 communes concernées, une prolongation du délai de remise des rapports a été proposée par ce service par lettre en date du 13 juin 2016 (cf. annexe 2.3), fixant cette date de remise au 5 juillet 2016.

### **3.2.2. Information et publicité**

L'arrêté préfectoral d'ouverture d'enquête a fait l'objet d'un avis spécifique à la commune de Fournès (cf. annexe 4.1). Ces documents ont été affichés en mairie, ainsi qu'en divers lieux d'affichage de la commune pendant toute la durée de l'enquête. Cet affichage a fait l'objet d'un certificat d'affichage (cf. annexe 4.4)

L'avis d'ouverture d'enquête a par ailleurs fait l'objet de publications légales dans la presse régionale ou locale 15 jours avant l'ouverture de l'enquête et dans les 8 premiers jours de celle-ci (cf. annexe 4.2) :

- publication dans le Midi Libre : le 8 avril et le 29 avril 2016
- publication dans la Marseillaise : le 9 avril et le 3 mai 2016

Pendant toute la durée de l'enquête, les arrêtés et avis d'ouverture d'enquête ont été mis en ligne et le dossier a été consultable et téléchargeable sur le site internet de la préfecture du Gard à l'adresse <http://www.gard.gouv.fr/Politiques-publiques/Securite-et-protection-de-la-population/Risques/Gestion-du-risque-inondation/Plans-de-Prevention-du-Risque-Inondation-PPRI/Les-PPRI-en-cours-d-elaboration>

### 3.2.3. Composition du dossier d'enquête

Le dossier soumis à la consultation du public pendant toute la durée de l'enquête comprenait :

- Registre d'enquête publique (32 pages)
- Arrêté préfectoral du 31 mars 2016 (4 pages agrafées au registre d'enquête)
- Avis d'enquête publique (1 page)
- Annonces légales « Midi Libre » du 8 avril et « La Marseillaise » du 9 avril
- Dossier des consultations et avis des personnes publiques :
  - Bilan de la consultation du projet de PPRi de Fournès (3 pages)
  - 3 lettres de consultation des personnes publiques du 19 février 2016 (3 x 3 pages)
  - Lettre du CNPF Languedoc-Roussillon du 5 avril 2016 (1 page)
  - Lettre de la Chambre d'agriculture du 22 avril 2016 (7 pages)
  - Délibération de la Communauté de Communes Beaucaire-Terre d'Argence du 29 mars 2016 (1 page)
  - Délibération du Conseil municipal de Fournès du 25 avril 2016 (4 pages)
- Dossier d'enquête publique :
  - Résumé non technique (8 pages)
  - Règlement du PPRi de Fournès (45 pages)
  - 2 plans de cartographie du zonage règlementaire
  - 2 plans de cartographie des aléas de référence
  - 2 plans de cartographie des enjeux
  - Rapport de présentation (72 pages)
  - Rapport hydraulique et cartographie :
    - . Rapport (217 pages)
    - . Plan d'impact du scénario d'effacement des digues et remblais sur la crue de référence
    - . Plan « Analyse et localisation de la crue de référence »
    - . Plans « Architecture du modèle hydraulique » (61 planches)
    - . Plans « Analyse hydrogéomorphologique » (61 planches)
    - . Plans « Emprise des surfaces inondables » (61 planches)
    - . Plans « Impact du scénario d'effacement des digues et remblais sur la crue de référence » (61 planches)

### **3.3. Déroulement de l'enquête**

#### **3.3.1. Ouverture de l'enquête**

Un contact préalable avec la commune a été établi par un membre de la commission d'enquête afin d'organiser et de planifier les permanences.

Conformément à l'arrêté préfectoral du 31 mars 2016, l'enquête a été ouverte le jeudi 26 avril 2016 à 8 heures 30 (heure d'ouverture au public de la mairie) par un membre de la commission d'enquête.

Le dossier mis à disposition du public était complet.

#### **3.3.2. Permanences et consultation du public**

Trois permanences ont été tenues par un commissaire-enquêteur, représentant de la commission d'enquête aux horaires d'ouverture de la mairie les :

- mardi 26 avril 2016 de 8 heures 30 à 11 heures 30,
- mercredi 11 mai 2016 de 14 heures 30 à 17 heures 30,
- vendredi 27 mai 2016 de 14 heures 30 à 17 heures 30

#### **3.3.3. Visite des sites concernés**

Le commissaire enquêteur représentant la commission a procédé à la visite des principaux sites concernés par le zonage réglementaire à l'occasion de ses permanences dans la commune.

Une visite a également été organisée le 11 mai 2016 par M. BOUDINAUD, adjoint au maire, en particulier sur les sites faisant l'objet des observations de la commune développées dans la délibération du conseil municipal (zone « carrière Marchat » ; zone du futur lotissement ; lit de la Fosse « Fontaine de Noquet »)

#### **3.3.4. Entretien avec Madame le maire**

Conformément à l'article 5 de l'arrêté préfectoral du 31 mars 2016 et à l'article R562-8 du Code de l'Environnement, Madame Christelle HINQUE, maire de la commune de Fournès, a été entendue par un membre de la commission d'enquête.

Cet entretien s'est déroulé le 27 mai en mairie de Fournès.

Les observations formulées par Madame le maire au cours de cet entretien sont développées et analysées dans le § 3.5.2 ci-après.

#### **3.3.5. Clôture de l'enquête**

Cette enquête s'est déroulée dans de bonnes conditions et sans incident.

Elle a été clôturée le vendredi 27 mai 2016 à 17 heures 30 (heure de fermeture de la mairie) par un membre de la commission d'enquête qui a récupéré le registre d'enquête ainsi que l'ensemble du dossier mis à disposition du public.

Cette clôture a été formalisée page 21 du registre d'enquête prévue à cet effet.

### **3.4. Bilan et synthèse des observations**

#### **3.4.1. Comptabilisation des observations**

Le détail et l'analyse des observations fait l'objet du § 3.5 ci-après.

Sur le plan quantitatif on peut retenir globalement :

- 8 observations formulées par les personnes publiques consultées dont :
  - 4 par la Chambre d'Agriculture
  - 1 par le CNPF
  - 3 par le Conseil Départemental du Gard



- 5 observations et questions formulées par la commission d'enquête.
- 6 observations ont été formulées par la commune (dont 3 lors de la délibération du conseil municipal et 3 par une note de Mme le maire).
- 3 observations ont été formulées par le public en cours d'enquête.
- Les observations émises par la Communauté de communes du Pont du Gard sont identiques à celles formulées par la commune de Fournès.
- Les observations formulées par la Communauté de communes Beaucaire-Terre d'Argence ne concernent pas la commune de Fournès.

### 3.4.2. Procès-verbal de synthèse des observations

Conformément au Code de l'Environnement et à l'article 8 de l'arrêté préfectoral du 31 mars 2016, la commission d'enquête a établi un procès-verbal de synthèse afin de le remettre au responsable du projet dans les huit jours suivant la fin de l'enquête

Ce procès-verbal a été remis et commenté au responsable du projet de la DDTM du Gard le 3 juin 2016 (cf. annexe 7.1).

Afin de compléter l'information du responsable du projet, il lui a également été remis, en annexe de ce procès-verbal, le registre d'enquête ainsi que l'ensemble des documents remis par le public et les personnes publiques en cours d'enquête.

Le dossier d'enquête complet mis à la disposition du public a également été remis à la DDTM pour preuve de son intégrité en fin d'enquête.

### 3.4.3. Mémoire en réponse de la DDTM du Gard

Les réponses aux observations et questions développées dans le procès-verbal de synthèse ont été communiquées le 16 juin 2016 à la commission d'enquête dans le cadre d'un mémoire en réponse par le responsable de projet de la DDTM du Gard (cf. annexe 7.2) et commentées au cours d'une réunion le 27 juin 2016.

Ces réponses ont été retranscrites intégralement dans le § 3.5 ci-après.

## **3.5. Analyse détaillée des observations ; réponses de la DDTM et avis de la commission d'enquête**

### 3.5.1. Observations des personnes publiques

Les observations formulées par les personnes publiques consultées concernent l'ensemble du projet « PPRi bassin aval du Gardon ». Ces observations sont traitées dans le cadre du § 2.3 du présent rapport.

### 3.5.2. Observations de la commune

#### 3.5.2.1. Délibération du conseil municipal (cf. annexe 6.1)

##### Point 1 :

La commune aurait souhaité pouvoir délibérer à l'issue de l'enquête publique et de la consultation du projet par ses administrés.

**Réponse DDTM :**

La procédure d'élaboration des PPRI est clairement établie dans le code de l'environnement et la phase de consultation officielle est prévue avant l'enquête publique.

De plus, il convient de préciser que le projet a fait l'objet d'une longue phase de consultation depuis fin 2013. D'une part auprès des communes, qui ont eu l'opportunité de porter leurs remarques sur le projet de PPRI depuis fin 2013 jusque début 2016. La commune de Fournès ayant été rencontrée dans ce contexte une seule fois.

D'autre part, entre novembre 2015 et février 2016, une phase de concertation avec le public a été mise en place, avec notamment la tenue de 6 réunions publiques, et la mise à disposition d'éléments du projet de PPRI sur internet. Durant cette phase, un seul échange a eu lieu concernant le PPRI de Fournès, et celui-ci consistait en un courrier de la Mairie à propos des sujets évoqués lors de la réunion de concertation de 2015. Aucun particulier ne s'est exprimé.

***Avis de commission d'enquête :***

*La procédure réglementaire a été respectée. D'autre part, l'entretien entre le représentant de la commission d'enquête et Mme le maire s'est déroulé le dernier jour de l'enquête, ce qui a permis de prendre connaissance des observations des administrés et de compléter ainsi les observations de la commune (cf. § 3.5.2.2 ci-après).*

**Point 2 :**

Conteste le classement de cours d'eau et demande le reclassement en aléa ruissellement du secteur.

**Réponse DDTM :**

L'instruction du Gouvernement en date du 3 juin 2015 et le guide d'identification des cours d'eau au titre de la police des eaux en Languedoc-Roussillon rappellent que "pour l'application des dispositions des articles L214-1 à L214-6 du code de l'environnement, on s'appuiera sur la jurisprudence du 21 octobre 2011 du Conseil d'Etat : constitue un cours d'eau, un écoulement d'eaux courantes dans un lit naturel à l'origine, alimenté par une source et présentant un débit suffisant une majeure partie de l'année". Cette définition de cours d'eau s'applique au périmètre des articles L214-1 à 6 du code de l'environnement qui traite de la police de l'Eau.

Le PPRI s'attache à réglementer les problématiques de débordement occasionnées par des cours d'eau et des axes d'écoulement importants. L'article R562-2 du Code de l'Environnement fondant l'élaboration des PPRI est d'ailleurs ainsi rédigé : « L'arrêté prescrivant l'établissement d'un plan de prévention des risques naturels prévisibles détermine le périmètre mis à l'étude et la nature des risques pris en compte. Il désigne le service déconcentré de l'Etat qui sera chargé d'instruire le projet. » Le PPRI s'attache donc à réglementer un risque naturel, le risque de débordement en l'occurrence et n'a pas à se limiter à la seule étude des cours d'eau définis au titre de la police de l'eau. Sont considérés comme des écoulements générant du débordement les parties du réseau hydrographique qui drainent une surface de bassin versant significative, ainsi que les parties du réseau dont les écoulements sont organisés et marquent le paysage d'une emprise hydrogéomorphologique. Cette définition prend en compte les axes d'écoulement importants dont le fonctionnement, et donc le risque, est identique au risque de débordement des cours d'eau au sens traditionnel du terme.

Enfin, lors de la réunion préparatoire au PPRI qui s'est tenue le 29 mars 2012, le ruisseau de Fournès a été clairement identifié par la commune comme étant un cours d'eau. Ceci était en cohérence avec la connaissance du risque inondation de l'époque, puisque la zone mentionnée dans l'annexe 1 était classée comme lit majeur

hydrogéomorphologique dans l'Atlas des Zones inondables depuis 2003, que l'étude des dégâts de la crue de 2002 indique que ces terrains ont été inondés lors de cet événement et des repères de crues ont été relevés à proximité.

La demande de reclassement en aléa ruissellement est donc surprenante, notamment au vu du projet de lotissement prévu en rive gauche du ruisseau de Fournès. Le zonage du PPRI ne sera pas modifié.

**Avis de commission d'enquête :**

*Il est logique et pertinent de prendre en compte ce ruisseau dans le zonage du PPRI dans la mesure où, quelle que soit sa définition juridique (cours d'eau ou autres), il présente un risque de débordement identifié. Ce risque devra être particulièrement bien étudié dans cette zone d'enjeu urbain si le lotissement envisagé est réalisé.*

Point 3 :

Conteste les zonages RNU et RU et évoque des problèmes de ruissellements provenant de l'Est

Réponse DDTM :

Le cours d'eau concerné est la combe de Mars. Aucune étude n'ayant été menée précédemment sur ce cours d'eau, les études menées dans le cadre du PPRI ont permis de cartographier l'emprise de son lit majeur hydrogéomorphologique, et à l'appui de la modélisation de la crue de référence, de délimiter les classes d'aléas fort, modéré et résiduel.

Le long du tronçon identifié par la commune, les secteurs classés en aléa résiduel sont des terrains dont les cotes topographiques sont supérieures de quelques dizaines de centimètres à la cote de la crue de référence. Ainsi, en cas de crue supérieure à la crue de référence, ou en cas de dysfonctionnement hydraulique, ces terrains seront inondés de manière préférentielle. L'aléa résiduel est donc pleinement justifié.

La délimitation des enjeux du PPRI a été réalisée au vu des constructions existantes. Ainsi, la rive gauche de la combe de Mars présente un nombre de constructions justifiant le classement en enjeux urbains, En rive droite, au droit du lieu-dit la muscadelle de l'annexe 2, les terrains sont peu ou pas construits. Le classement en enjeux non urbains au PPRI est cohérent, tandis que plus à l'aval, au droit du lieu-dit les lumières, le nombre de constructions existantes justifie le classement en enjeux urbains au PPRI.

Concernant la problématique de ruissellement provenant des carrières, celle-ci avait déjà abordé lors de la réunion de concertation PPRI qui s'est tenue le 21/04/2015. Comme évoqué dans le compte-rendu de cette réunion, ce problème rentre dans le cadre de la réglementation des ICPE dont les carrières font partie, et la DDTM a orienté la commune vers l'unité territoriale Gard-lozère de la DREAL LR, service compétent en matière de réglementation ICPE.

Le PPRI n'ayant pas pour vocation la réglementation du ruissellement, celui-ci n'est donc pas pris en compte dans le zonage réglementaire.

**Avis de commission d'enquête :**

*Dont acte.*

*Le problème de ruissellement lié au site « anciennes carrières Marchat » résulte d'une buse qui collecte le « trop-plein » de la carrière et le dirige vers une zone urbanisée. Des aménagements pourraient être envisagés sur le site de la carrière. Ce problème ne concerne pas le PPRI.*

### 3.5.2.2. Entretien avec Madame le maire

Au cours de cet entretien, Mme le maire a commenté les observations figurant sur la délibération du 25 avril 2016 et a développé les arguments suivants dans le cadre de la note du 27 mai 2016 (agrafée page 5 du registre d'enquête) :

- Fossé des « Fosses de Poujan » : le risque est exclusivement lié au ruissellement, notamment du fait des zones imperméabilisées du site industriel « Parefeuille Provence » et du captage des eaux de ruissellement du village par le chemin dit du Cadereau.
- Fosse « Fontaine de Noquet » : les eaux de ruissellement de l'autoroute A9 viennent impacter de façon considérable le débit de cette fosse. Il n'existe pas de bassin de rétention en amont du village et les ouvrages de collecte datant de la création de l'autoroute ne sont jamais entretenus.

Cette fosse collecte les eaux de ruissellement du site « anciennes carrières Marchat ». Les bassins de rétention de cette zone ne sont pas entretenus. La digue située en aval du site produit une vague qui provoque des dégâts chez les riverains, inonde la route de Remoulins et accroît le débit de la fosse.

- Bords du Gardon : La commune signale, malgré l'interdiction, l'installation à demeure d'une famille au lieu-dit « Mourre de sable » et d'une autre famille au lieu-dit « Le Limas - les Quatre Chemins » dans un mobil-home.

Réponse DDTM :

Fosse de Poujan :

Il s'agit d'un écoulement organisé présentant une surface de bassin versant notable. Dans le cadre du PPRI, il a donc été étudié le risque de débordement généré par cet axe d'écoulement.

Fosse " Fontaine de Noquet" :

Il s'agit d'un écoulement organisé présentant une surface de bassin versant notable. Dans le cadre du PPRI, il a donc été étudié le risque de débordement généré par cet axe d'écoulement.

La gestion des ruissellements générés par les carrières relève de la réglementation des ICPE et non pas du PPRI. La problématique de ruissellement des anciennes carrières a été évoqué lors de la phase de concertation (voir compte-rendu de la réunion du 21 avril 2015).

Bords du Gardon:

Le traitement de ces problématiques relève de la compétence de police du Maire. Dans ce contexte, le PPRI n'est qu'une source d'informations sur l'exposition au risque inondation de ces familles.

#### **Avis de la commission d'enquête**

- Fosse de Poujan : *il est pertinent de prendre en compte le risque de débordement de ce ruisseau qui génère des zones inondables significatives, même si celui-ci était qualifié de « ruissellement ». Le fait que le site industriel « Parefeuille Provence », classé ICPE, présente des zones imperméabilisées importantes qui impactent l'aléa de ce ruisseau ne concerne pas le PPRI. Ce problème mériterait toutefois d'être examiné par la DREAL à la demande de la commune.*
- Fosse « Fontaine de Noquet » : *voir le commentaire de la commission fait pour le « point 3 ».*
- Bords du Gardon : *dont acte.*

### 3.5.3. Observations du public

M. Jean-Claude TROPINI - Propriétaire des parcelles AR 284-281-609-280-272-273.

*Réf. : observation sur le registre d'enquête (page 2)*

- Souhaite que toutes ses parcelles ne soient pas écartées du projet de lotissement envisagé sur cette zone et informe qu'il n'a jamais vu celles-ci inondées.

Réponse DDTM :

Le projet d'implantation d'un lotissement a été acté entre la commune et la DDTM préalablement au projet de PPRI, permettant le reclassement en enjeux urbains de la zone, hormis une bande de recul de 20 mètres par rapport à la Fosse de Poujan. Seules les zones en aléas modéré et résiduel et d'enjeux urbains seront constructibles sous conditions. Une bonne partie des parcelles est constructible au PPRI. Les zones inconstructibles en aléa fort ou d'enjeux non urbain peuvent toutefois recevoir certains projets dans le cadre d'un lotissement : locaux annexe des habitations, piscines enterrées, aménagement d'espaces verts,...

Il convient de noter que la moitié Sud-Est des terrains de M.Tropini est en zone A du PLU, n'ayant pas vocation à recevoir des lotissements.

L'événement de référence sur la fosse de Poujan est une crue centennale. La cote d'eau varie de 22,25 mNGF en amont des parcelles, jusqu'à 21,25mNGF à l'aval des terrains. Au nord-Est, le croisement entre la cote d'eau et les données topographiques indiquent des hauteurs d'eau de 20 à 40 cm, confirmant l'aléa modéré. Les zones d'aléa fort au centre et au Sud des terrains correspondent à des hauteurs d'eau de 60 à 80 cm d'eau, en croisant les cotes d'eau et la topographie. L'aléa est donc confirmé.

#### ***Avis de la commission d'enquête***

*Le zonage réglementaire de la zone envisagée pour l'implantation de ce nouveau lotissement paraît justifié et adapté. Son classement en zone urbaine permet la réalisation d'un lotissement relativement important au regard de la taille de la commune tout en écartant les zones inondables impactées par la fosse de Poujan.*

Mme Arlette VIALE - Propriétaire de la parcelle 1184

*Réf. : observation sur le registre d'enquête (page 3)*

- Conteste la zone F-U touchant cette parcelle et informe que la hauteur d'eau maximale en 2002 était de 20 cm dans le garage.

- Considère que ce phénomène est dû au fait que la carrière n'a pas mis en place des moyens suffisants pour réguler l'évacuation des eaux de pluie.

- Considère que le PLU de la commune (article Ub6) qui autorise des occupations de sol à plus de 10 mètres des berges du ruisseau des Fosses constitue une précaution suffisante vu le caractère exceptionnel de ce phénomène.

Réponse DDTM :

L'événement de référence est la crue centennale, supérieure à 2002. Il est donc cohérent que la cartographie du PPRi soit supérieure à ce qui a été vécu.

La gestion des ruissellements générés par les carrières relève de la réglementation des ICPE et non pas du PPRI. L'apport de ces ruissellements a été pris en compte dans la modélisation de l'événement centennal.

Au vu des résultats des zones inondables pour la crue centennale, il est évident que l'application d'une bande de recul de 10 mètres est insuffisante pour répondre aux principes de prévention du risque inondation.

#### ***Avis de la commission d'enquête***

*Dont acte.*

M. Marcel LACROIX - Résident du chemin de la Combette

Réf. : Note (2 pages) agrafée sur le registre d'enquête (page 4)

- Informe sur les forts risques d'inondation sur le quartier de la Fosse de Poujan (cite en référence une archive du 7 mai 1820 et l'épisode pluvieux du 9 septembre 2012). Considère que cette zone ne devrait pas être constructible.

Réponse DDTM :

Ce témoignage confirme la nécessité de cartographier et réglementer la zone inondable de la fosse de Poujan, ce que fait le PPRI.

### **Avis de la commission d'enquête**

*Les informations et documents fournis par M. Lacroix paraissent cohérents avec le zonage du PPRI dans le secteur de la fosse de Poujan. Les zones mentionnées restent bien inconstructibles.*

## 3.5.4. Observations et questions de la commission d'enquête

### 1 - Ruissellements

Dans quelle mesure les ruissellements sont-ils pris en compte dans le PPRI ?

La commission considère que les ruissellements présentant un risque identifié, en particulier par leur historique, devraient être pris en compte.

Réponse de la DDTM :

Les 27 PPRI communaux ont pour objet l'étude et la réglementation des zones inondables par débordement. De fait, les phénomènes de ruissellement ne sont pas étudiés dans ce cadre, et ne sont pas réglementés par ce document.

De plus, de par sa nature, le ruissellement est un écoulement non organisé dont la genèse et les dégâts sont locaux, à l'échelle communale ou infracommunale. Ainsi, la réglementation prévoit que le ruissellement soit pris en charge et traité par les collectivités au travers notamment du zonage pluvial. Depuis la loi sur l'Eau n°92-3 du 3 janvier 1992, il appartient aux communes de délimiter les zones où des mesures doivent être prises pour maîtriser l'imperméabilisation et les écoulements ainsi que pour assurer en tant que de besoin, le traitement des eaux pluviales, dispositif codifié à l'article L2224-10 du code général des collectivités territoriales (CGCT)

Toutefois, le PPRI porte à la connaissance générale quelques informations sur la problématique du ruissellement : les cartes informatives sur l'aléa inondation peuvent identifier des zones potentiellement soumises à ruissellement; l'approbation du PPRI va imposer à chaque commune la réalisation d'un zonage d'assainissement pluvial dans les 5 ans.

Bien que non réglementé au travers du PPRI, le ruissellement est réglementé au travers d'autres documents, en premier lieu les documents d'urbanisme, à l'appui des éléments qui peuvent être indiqués dans les cartes informatives du PPRI.

### **Avis de la commission d'enquête**

*La commission regrette que ces positions de principe n'aient pas été explicitées au cas par cas dans une fiche communale en fonction du contexte local et des hypothèses retenues.*

*La prise en compte d'axes d'écoulement non classifiés cours d'eau et présentant des risques identifiés est pertinente et conforme aux objectifs d'un PPRi.*

*Il serait souhaitable qu'une aide soit apportée aux communes pour la réalisation du zonage d'assainissement pluvial prévu dans les 5 ans.*

## 2 - Cartographie

Pour faciliter le repérage sur les cartes d'aléas, d'enjeux et de zonage réglementaire, il serait souhaitable d'y faire figurer les routes principales ainsi que les noms des principales voies communales.

Réponse DDTM :

L'ajout de ces éléments est de nature à surcharger la cartographie, voire risque de masquer certaines parties du zonage, qui aurait pour conséquence une non application du PPRi sur les zones masquées.

A l'échelle du 1/5000, les limites parcellaires et du bâti cadastré permettent à tout chacun d'identifier le ou les zonages impactant chaque parcelle.

Tous les PPRi du Gard sont cartographiés de cette façon.

Les données des PPRi approuvés sont également mises à disposition des services instructeurs des demandes d'urbanisme et du grand public, sous format numérique, permettant leur exploitation et superposition avec tout autre type de données.

### **Avis de la commission d'enquête**

*La commission d'enquête estime que la carte « Enjeux » au 1/5000ème, actuellement peu documentée pourrait présenter les quelques informations nécessaires au repérage pour retrouver facilement une parcelle (voies routières principales, voies de chemin de fer, autoroute, cours d'eau, rues principales, mairie, écoles, cave coopérative, etc.).*

*De plus, cette carte permet la compréhension du zonage du PPRi mais n'est pas une carte réglementaire.*

## 3 - Plus hautes eaux (PHE)

Les cotes PHE sont déterminées en principe à partir des courbes isocotes des plans de zonage réglementaires par interpolation. Compte tenu de l'échelle et de certains profils particuliers ces cotes sont parfois difficilement calculables. Comment seront-elles définies dans ces cas-là et quelle sera la procédure pour les obtenir ?

Réponse de la DDTM :

L'affichage des cotes d'eau par profils ou isocotes est le moyen d'information le plus lisible à l'échelle communale.

Du fait de l'approbation du PPRi, les demandes d'autorisation d'urbanisme devront obligatoirement présenter des plans et coupes cotées en mètres NGF, certifiées par géomètre expert ou architecte. Ces prestataires ont les compétences requises pour effectuer les interpolations.

La DDTM peut être consultée lors de l'instruction ou en amont du dépôt des demandes d'autorisation d'urbanisme afin de transmettre ou valider ce type d'informations.

### **Avis de la commission d'enquête**

Dont acte

#### 4 - Aléa résiduel

Comment l'aléa résiduel est-il déterminé ?

N'y a-t-il pas des zones d'incertitudes ? Sont-elles systématiquement classées en aléa résiduel ?

Réponse de la DDTM :

Suite à la crue de 2002 et comparativement à la crue de 1958, il est apparu nécessaire d'identifier et de réglementer l'emprise maximale des zones inondables par débordement, afin de connaître les zones exposées pour une crue plus forte que la crue de référence.

Pour ce faire, la principale méthode d'identification mise en œuvre est l'étude hydrogéomorphologique, qui délimite le lit majeur de chaque cours d'eau. Ainsi, les zones appartenant au lit majeur et n'étant pas inondées par la crue de référence sont classées en aléa résiduel.

Afin de s'assurer d'une cartographie des zones inondables au 1/5000 de la meilleure qualité possible, l'utilisation des photos aériennes stéréoscopiques, d'une topographie fine, de diverses cartographies (cartes géologiques) et des visites terrains sont mises en œuvre pour l'étude hydrogéomorphologique.

De plus, la qualité et l'expérience du bureau d'études PPRI en matière d'hydrogéomorphologie sont des critères d'analyse et de choix lors de l'appel d'offre.

Les incertitudes, inhérentes à toute étude et cartographie, ne sont pas quantifiables et ni affichées, ni affichables dans les cartographies du PPRI.

Tout au long de la phase de concertation et dans le cadre de l'enquête publique, toutes les remarques formulées sur ce sujet ont été ou seront analysées finement par la DDTM et/ou par le bureau d'études. Des ajustements pourront être réalisés si nécessaire.

#### ***Avis de la commission d'enquête***

*La méthode de détermination des aléas résiduels, sans la remettre en cause, paraît relativement imprécise, voire aléatoire, et concerne des zones pour lesquelles la probabilité d'inondations est extrêmement faible (plus que la crue de référence par définition). Il est à craindre que les contraintes du règlement relatives aux zones « R » pénalisent inutilement certains secteurs, en particulier dans leurs parties les plus élevées. Une analyse au cas par cas aurait été souhaitable et, dans certains cas particulièrement pénalisants, des dérogations devraient pouvoir être envisagées.*

#### 5 - Crue de référence

Comment les niveaux des plus hautes eaux ont-ils été déterminés ?

Réponse de la DDTM :

Les cotes d'eau pour la crue de référence sont issues de la modélisation hydraulique de cette crue.

Sur le secteur aval du bassin versant du Gardon, la crue de référence est, selon les cours d'eau et selon la répartition des pluies, soit l'évènement de 2002, soit l'évènement statistique centennal.

Afin de s'assurer de la qualité du modèle mis en œuvre, une phase de calage est réalisée, et est décrite dans le rapport hydraulique en annexe du PPRI (chapitres 4.7 et 5.5). Pour cette étude, les événements de 2002, 2008 et 2011 ont été utilisés pour le calage et la validation du modèle.



Dans le cas où la crue de référence est 2002, les cotes d'eau modélisées ont été comparées aux repères de crue levés à la suite de cet événement (296 repères de crue, dont 252 fiables). Le modèle a été jugé fiable au vu des écarts entre les cotes d'eau de 2002 et les cotes d'eau modélisées.

Les informations collectées tout au long de l'étude, comme les emprises inondées, les témoignages, peuvent aussi être des outils pour vérifier et valider la qualité du modèle.

Dans le cas où la crue de référence est centennale, en l'absence d'événements majeurs connus et documentés, la robustesse du modèle est vérifiée à partir du calage sur les crues connues (2002, 2008 et 2011). Si le modèle restitue correctement ces crues intermédiaires, il restitue alors correctement la crue centennale.

### **Avis de la commission d'enquête**

*Il apparaît que pour certains cours d'eau annexes, il n'existe pas suffisamment de repères de crues significatifs pour le calage du modèle, ce qui pourrait rendre problématique la détermination des PHE sur certaines zones. De ce fait des études complémentaires semblent nécessaires.*

**Fait à Nîmes, le 28 juin 2016**

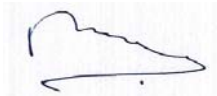
### **Le Président de la commission d'enquête**

M. Jean-Louis BLANC



### **Les membres de la commission d'enquête**

Mme Jeanine RIOU



M. Sigismond BLONSKI



M. André CARRIERE



M. Patrick LETURE



## II. CONCLUSIONS ET AVIS DE LA COMMISSION D'ENQUÊTE

### 1. RAPPEL DE L'OBJET ET DU DEROULEMENT DE L'ENQUÊTE

#### 1.1. **Objet et objectifs de l'enquête**

Le PPRi entre dans le cadre de la politique de solidarité nationale et de prévention des risques naturels majeurs menée par l'Etat. Son but est de garantir la sécurité de la population et de réduire le coût des inondations tout en permettant le développement des communes.

Il a pour objectifs principaux d'informer la population concernée des risques encourus et de réglementer les projets d'urbanisme afin d'assurer la protection des personnes et des biens par des mesures de prévention, de protection et de sauvegarde.

Après approbation, le PPRi constitue une servitude d'utilité publique et doit être annexé au Plan Local d'Urbanisme (PLU) de la commune.

Cette enquête publique concerne le projet de Plan de Prévention des Risques Inondation (PPRi) de la commune de Fournès

Elle s'intègre dans un ensemble de 27 enquêtes publiques relatives aux 27 communes concernées par les crues générées par le bassin versant aval du Gardon.

Une partie du territoire et de la population de la commune est soumise aux risques d'inondations par les crues récurrentes du Gardon, des ruisseaux de Fournès et de Jallon et des combes de Mars et de Grand Combe.

#### Rappel du projet ; principes du PPRi

L'autorité organisatrice de ce projet est la DDTM (Direction Départementale des Territoires et de la Mer) du Gard.

L'élaboration d'un PPRi pour chacune des 27 communes concernées, dont la commune de Fournès, objet de cette enquête publique, a été prescrite par arrêté préfectoral en date du 26 novembre 2013.

Ce projet de PPRi a été étudié suivant une méthodologie commune à tous les PPRi. Il s'appuie en particulier sur les observations effectuées au cours de la crue de septembre 2002 et sur l'étude effectuée par la société Hydratec.

L'étude hydrographique conduit à définir des zones d'aléas en fonction de la hauteur d'eau atteinte lors des crues de références (crue de septembre 2002 ou crue centennale).

Trois zones d'aléas (hauteur d'eau) sont ainsi définies : aléa fort (F), aléa modéré (M) et aléa résiduel (R).

Trois zones d'enjeux sont également définies en fonction du niveau d'urbanisation : zone urbanisée (U), zone urbanisée du centre urbain (Ucu) et zone non urbanisée (NU).

Le croisement des 3 zones d'aléas et des 3 zones d'enjeux conduit à définir 9 zones qualifiées de « zones de danger » ou « zones de précaution ».

Sur ces bases, le PPRi présente les documents réglementaires suivants :

- Un plan de zonage réglementaire au 1/5000ème recouvrant l'ensemble du territoire de la commune. Ce plan délimite les 9 zones précédemment définies et mentionne les courbes d'isocotes permettant de définir les PHE (plus hautes eau).

- un règlement du PPRi qui définit les règles d'aménagements à respecter pour chacune des 9 zones ainsi que les mesures de prévention, de protection et de sauvegarde à mettre en œuvre dans le cadre de nouveaux projets ou sur les biens existants.

### Rappel relatif à la procédure d'enquête publique :

L'enquête publique, objet du présent rapport, a pour principaux objectifs :

- l'information et la participation du public afin de recueillir ses observations, suggestions et requêtes relatives au projet de PPRi soumis à enquête,
- la consultation des personnes publiques concernées, dont la commune en particulier,
- l'émission des avis motivés de la commission d'enquête relatifs aux observations du public et des personnes publiques et au contenu du projet.

Ces éléments constituent ainsi une aide à la décision pour l'établissement du projet définitif.

## **1.2. Déroulement de l'enquête**

### **1.2.1. Actions préalables à l'enquête**

L'enquête a été précédée d'une concertation préalable avec la commune et d'une consultation des personnes publiques associées règlementaires suivantes :

- Commune de Fournès
- Centre National de la Propriété Forestière (CNPFF)
- Chambre d'Agriculture du Gard
- Conseil Régional Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées
- Conseil Départemental du Gard

Une consultation complémentaire a également été faite auprès de la Communauté d'Agglomération de Nîmes, des Communautés de Communes du Pont du Gard, du Pays d'Uzès et de Beaucaire-Terre d'Argence ainsi que des SCOT Sud-Gard et Uzège-Pont du Gard.

Cette consultation a donné lieu à une délibération du Conseil municipal ainsi qu'à des avis du CNPFF, de la Chambre d'Agriculture du Gard et des Communautés de Communes de Beaucaire-Terre d'Argence et du Pont du Gard.

Six réunions publiques relatives aux projets de PPRi des 27 communes du bassin versant aval du Gardon avec participation du public aux débats ont été organisées du 15 décembre 2015 au 14 janvier 2016 par les responsables du projet de la DDTM du Gard dans les communes de Remoulins, Collias, La Capelle et Masmolène, Montfrin, Aigaliers et Bourdic.

Ces réunions ont fait l'objet d'une large information préalable par voie de presse, par internet sur le site de la DDTM du Gard et par affichage dans les communes.

Préalablement au début de l'enquête, la commission d'enquête a été informée par la DDTM du contenu du projet, des enjeux et des difficultés potentielles relatifs à chaque commune.

La DDTM a également organisé le 8 avril 2016 une visite des principaux lieux concernés pour l'ensemble de la commission d'enquête.

La publicité pour information du public a fait l'objet :

- de l'affichage de l'avis d'enquête du 11 avril 2016 au 30 mai 2016 inclus en mairie de Fournès (cf. annexe 4.4) ainsi qu'en divers points d'affichage de la commune.
- des parutions réglementaires de l'avis d'enquête sur deux journaux locaux les 8 et 9 avril 2016 pour la première parution et les 29 avril et 3 mai 2016 pour la deuxième parution (cf. annexe 4.2),
- d'annonces spécifiques parues dans la presse.

### 1.2.2. Déroulement de l'enquête

L'enquête publique s'est déroulée dans de bonnes conditions conformément à la réglementation et à l'arrêté préfectoral du 31 mars 2016.

Elle s'est déroulée dans les locaux de la mairie de Fournès du mardi 26 avril au vendredi 27 mai 2016 inclus

Un membre de la commission d'enquête a ouvert l'enquête le 26 avril à 8 heures 30 et a tenu trois permanences dans ces mêmes locaux le 26 avril et les 11 et 27 mai 2016 afin d'informer le public et recueillir ses observations.

Un membre de la commission d'enquête a rencontré Madame le Maire de Fournès le 27 mai 2016 afin de recueillir son avis et ses observations personnelles.

Durant toute l'enquête, le dossier complet ainsi que le registre d'enquête publique pour annotation des observations ont été mis à la disposition du public aux heures d'ouverture de la mairie. L'intégrité du dossier a été régulièrement contrôlée par un agent de la mairie et aucun incident n'a été à déplorer.

L'ensemble du dossier d'enquête était en outre consultable sur le site internet de la Préfecture du Gard.

L'enquête a été clôturée par un membre de la commission d'enquête le 27 mai 2016 à 17 heures 30. Celui-ci a récupéré ce jour le registre d'enquête ainsi que l'ensemble des lettres et documents adressés à la commission d'enquête. Il a récupéré également l'ensemble du dossier d'enquête afin de le remettre à la DDTM du Gard pour preuve de son intégrité.

Après clôture de l'enquête, la commission a établi dans la huitaine un procès-verbal de synthèse remis et commenté au responsable du projet de la DDTM

Sur les bases de ce procès-verbal de synthèse, le responsable du projet a communiqué ses réponses à la commission d'enquête le 16 juin 2016 et les a commentées au cours de la réunion du 27 juin 2016.

## **2. CONCLUSIONS ET AVIS DÉTAILLÉS DE LA COMMISSION D'ENQUÊTE**

### **2.1. Avis sur le projet et le dossier d'enquête**

#### 2.1.1 – Avis sur le projet

Le projet de PPRi relatif au bassin versant aval du Gardon complète les PPRi établis et approuvés pour de nombreuses communes du Gard et en particulier pour celles concernées par les autres zones du bassin versant du Gardon (Gardon amont ; Gardon d'Anduze ; Gardon d'Alès).

Ce projet qui inclut le PPRi de la commune de Saint-Maximin, objet de la présente enquête publique, est établi suivant une méthodologie analogue à celle des PPRi

précédents. Celle-ci a fait l'objet de retours d'expériences et constitue une bonne base d'étude.

Le règlement comporte une partie informative préalable didactique (lexique ; règles de zonage ; principes directeurs retenus pour chacune des 9 zones) et une partie réglementaire.

Ce règlement et la carte de zonage réglementaire sont cohérents avec les objectifs généraux de prévention, de protection et de sauvegarde.

La commission d'enquête considère comme justifiées et pertinentes les options suivantes retenues dans l'étude :

- Aléa fort pour des PHE (plus hautes eaux) supérieures à 50 cm : les vitesses d'écoulement ne sont pas précisées dans le projet mais les courbes isocotes très rapprochées dans la plupart des zones d'aléa fort traduisent incontestablement des vitesses d'écoulement très élevées et dangereuses qui justifient cette option.
- La prise en compte de certains ruissellements, autres que les cours d'eau au sens réglementaire, se justifie dans la mesure où ces ruissellements sont susceptibles de débordements et présentent un risque identifié.

La commission d'enquête considère toutefois que ce projet de PPRi, comme les précédents, présente les points faibles suivants :

- On peut regretter un manque de lisibilité sur les plans de zonage réglementaire au 1/5000ème.

Certaines zones manquent de clarté et les courbes isocotes sont parfois resserrées, imbriquées et rendent difficiles la détermination des PHE (plus hautes eaux) qui constituent des données prépondérantes dans l'étude des projets d'urbanisme.

- La méthode de détermination des aléas résiduels, sans la remettre en cause, paraît relativement imprécise, voire aléatoire, et concerne des zones pour lesquelles la probabilité d'inondations est extrêmement faible (plus faible que la crue de référence par définition). Il est à craindre que les contraintes du règlement relatives aux zones « R » pénalisent inutilement certains secteurs, en particulier dans leurs parties les plus élevées.

Globalement et suite à ces modifications, la commission d'enquête considère que le projet a été établi sur une bonne concertation préalable, a fait l'objet d'une étude de qualité et qu'il répond à ses objectifs d'information, de prévention et de protection des personnes et des biens.

### 2.1.2 – Avis sur le dossier d'enquête

La commission estime que le dossier soumis à enquête publique est complet mais pourrait être amélioré grâce à un complément d'informations :

- pour faciliter la lecture des cartes et aider le public à localiser un lieu et retrouver facilement une parcelle, la commission propose que soient rajoutées sur la carte « Enjeux » au 1/5000<sup>ème</sup> les informations suivantes : route principales, voies de chemin de fer, autoroute, cours d'eau, grandes rues du centre-ville, mairie, église, écoles, etc.
- enrichir le rapport de présentation d'une fiche par commune : particularité des cours d'eau avec la crue de référence prise en compte (Q100 ou 2002), présence de karst. Tous ces éléments sont issus du rapport Hydratec mais pas forcément lus par le public,
- préciser si le ruissellement a été pris en compte sur la commune et comment.

Remarque :

Les corrections suivantes sont à apporter aux documents d'enquête :

- Rapport Hydratec page 120
  - tableau présentant les crues de référence : supprimer tout ce qui concerne le village de COMPS ; ajouter tout ce qui concerne le village de REMOULINS
  - Village de COLLIAS : ajouter l'Alzon
- Analyse et localisation de la crue de référence :  
Sur la carte IGN Scan 25, il manque la localisation de VAL 13 AV (label) – 110.3 m<sup>3</sup> (SO2) / 32.6 m<sup>3</sup> (Q100)

## **2.2. Avis sur la concertation préalable et l'information du public**

Compte tenu de l'importance du dispositif de concertation qui s'est inscrit dans la durée et a déployé de nombreux outils permettant une bonne compréhension du dossier et une large participation, la commission d'enquête estime que les obligations réglementaires en la matière ont été largement satisfaites et que les élus comme le public ont disposé des moyens leur permettant de faire valoir leurs observations en amont de la phase d'enquête.

## **2.3. Avis sur l'organisation et le déroulement de l'enquête**

Les permanences ont été organisées en nombre suffisant, et les rencontres avec les habitants de Fournès se sont déroulées sans incident et conformément à l'arrêté préfectoral du 31 mars 2016.

Une salle accessible aux handicapés a été réservée dans la mairie afin de permettre au public de s'exprimer librement et sans contrainte.

Il faut aussi noter une bonne collaboration du personnel communal et des élus avec la commission d'enquête.

La publicité effectuée pour cette enquête a dépassé le minimum légal et a ainsi favorisé l'information du public.

La commission d'enquête se félicite aussi de l'échange permanent qu'elle a pu avoir avec la DDTM.

## **2.4. Avis sur le mémoire en réponse de la DDTM du Gard**

### **2.4.1. Pour les PPA**

Les réponses de la DDTM, détaillées et analysés au § 2.3 du titre I, sont satisfaisantes et correspondent aux attentes de la commission d'enquête.

### **2.4.2. Pour la commune**

Les réponses de la DDTM et les avis de la commission d'enquête relatifs aux observations formulées par la commune sont détaillés dans le § 3.5.2 du titre I.

Les réponses données sont argumentées et satisfaisantes. Il est à noter que certaines de ces observations ne concernent pas le PPRi et relèvent d'actions communales.

### 2.4.3. Pour la commission d'enquête

Les réponses de la DDTM, détaillées et analysés au § 3.5.4 du titre I ne satisfont pas la commission d'enquête sur les points suivants :

- Ruissellement : manque de précision sur les modalités de prise en compte pour chaque commune.
- Cartographie : la lisibilité est insuffisante.
- Aléa résiduel : sa méthode de détermination, sans la remettre en cause, paraît relativement imprécise, voire aléatoire, et concerne des zones pour lesquelles la probabilité d'inondations est extrêmement faible (plus faible que la crue de référence par définition). Il est à craindre que les contraintes du règlement relatives aux zones « R » pénalisent inutilement certains secteurs, en particulier dans leurs parties les plus élevées.
- Crue de référence : peu de repères de crues pour le calage du modèle.

### 2.4.4. Pour le public

Les réponses de la DDTM et les avis de la commission d'enquête relatifs aux observations du public sont détaillés dans le § 3.5.3 du titre I.

Les réponses données sont argumentées et satisfaisantes.

## **3. AVIS DE LA COMMISSION D'ENQUETE SUR L'ENSEMBLE DU PROJET**

Sur les bases du rapport d'enquête et des avis et motivations développés précédemment, la commission d'enquête, à l'unanimité, émet un avis favorable pour l'ensemble du projet de PPRi relatif à la commune de Fournès.

Elle rappelle par ailleurs que les modifications éventuelles par rapport au dossier initial qui seraient retenues par la DDTM suite aux recommandations formulées par la commission devront être intégrées dans le PPRi définitif.

Fait à Nîmes, le 28 juin 2016

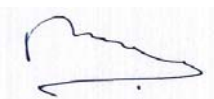
#### **Le Président de commission d'enquête**

M. Jean-Louis BLANC



#### **Les membres de la commission d'enquête**

Mme Jeanine RIOU



M. Sigismond BLONSKI



M. André CARRIERE



M. Patrick LETURE

